

Château de

VERSAILLES
Spectacles

LES INDES GALANTES RAMEAU

VALENTIN TOURNET
La Chapelle Harmonique

MENU

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

LES INDES GALANTES

Opéra-ballet en un prologue et quatre entrées sur un livret de Louis Fuzelier, créé en 1735 à Paris.

Version de 1761 en un prologue et trois entrées.

VOLUME 1

74'56

1	Ouverture	4'01
PROLOGUE		32'11
2	Scène 1 – Hébé Air d'Hébé « Vous qui d'Hébé suivez les lois »	3'20
3	Scène 2 – Entrée des Quatre Nations, Hébé	1'39
4	Air d'Hébé « Amants, sûrs de plaire »	3'27
5	Air pour deux Polonais	1'46
6	Menuets I et II pour la suite d'Hébé	1'53
7	Air, chœur et musette de la suite d'Hébé	3'32
8	Récitatif « Qu'entends-je ! »	0'22
9	Scène 3 – Bellone, Hébé et sa suite Air de Bellone et chœur « La Gloire vous appelle »	2'07
10	Air pour deux Guerriers portant les drapeaux	1'32
11	Air pour les Amants et Amantes	1'08
12	Chœur « Vous nous abandonnez ! »	0'51
13	Scène 4 – Hébé Récitatif d'Hébé « Bellone les entraîne... »	0'36
14	Scène 5 – L'Amour et ses Amours, Hébé Annonce de l'Amour « L'Amour paraît armé »	0'59
15	Récitatif de l'Amour « Pourquoi Mars à l'Amour déclare-t-il la guerre ? »	0'21
16	Air d'Hébé « Pour remplacer les cœurs »	0'35
17	Air de l'Amour « Ranimez vos flambeaux »	2'44

18	Air pour les Amours	1'03
19	Duo et chœur « Traversez les plus vastes mers »	4'04
ENTRÉE I – LES INCAS DU PÉROU		38'41
20	Ritournelle	1'31
21	Scène 1 – <i>Phani, Don Carlos</i> Dialogue « Vous devez bannir de votre âme »	2'29
22	Scène 2 – <i>Phani</i> Air de Phani « Viens, Hymen »	3'47
23	Scène 3 – <i>Phani, Huascar</i> Récitatif de Huascar « Elle est seule... »	1'30
24	Air de Huascar « Obéissons sans balancer »	0'45
25	Air de Phani et dialogue avec Huascar « Non, non, je ne crois pas »	3'08
26	Scène 4 – <i>Phani, Huascar, Pallas et Incas, Sacrificateurs, Péruviens et Péruviennes</i> Culte du Soleil – Air de Huascar « Soleil, on a détruit »	2'22
27	Adoration du Soleil	1'25
28	Air de Huascar avec les Incas et les Pallas « Brillant Soleil »	3'25
29	Air pour les Incas pour l'Adoration du Soleil	1'43
30	Air de Huascar et chœur des Incas et des Pallas « Clair flambeau du monde »	4'25
31	Loure en rondeau pour les Incas Air de Huascar « Permettez, Astre du jour »	1'57
32	Gavottes I et II pour les Péruviens et les Péruviennes	1'42
33	Tremblement de terre – Chœur « Dans les abîmes de la Terre »	1'42
34	Scène 5 – <i>Huascar, Phani</i> Dialogue « Arrêtez ! »	1'08
35	Scène 6 – <i>Carlos, Huascar, Phani</i> Air de Huascar « Ici je vois partout »	0'40
36	Trio « Quoi ! Plus que le péril » Air de Carlos « Princesse, quelle erreur » Air de Huascar « La flamme se rallume encore »	4'55

ENTRÉE II – LE TURC GÉNÉREUX		36'02
1	Ritournelle	1'17
2	Scène 1 – <i>Émilie, Osman</i> Récitatif d'Émilie « C'est Osman qui me suit »	0'35
3	Air d'Émilie « Dans le séjour témoin de ma naissance »	1'22
4	Dialogue d'Émilie et d'Osman « Qu'en peignant vos malheurs »	0'23
5	Air d'Osman « L'unique loi »	0'31
6	Dialogue d'Émilie et d'Osman « Répondez à mes vœux »	1'00
7	Air d'Osman « Il faut que l'amour s'envole »	1'05
8	Récitatif d'Osman « Je vous quitte, belle Émilie »	0'20
9	Scène 2 – <i>Émilie, Matelot provençaux et Matelotes provençales</i> Récitatif d'Émilie « Que je ne verrai plus »	0'38
10	Tempête – Émilie « La nuit couvre les cieux ! »	0'54
11	Air d'Émilie « Vaste empire des mers »	1'04
12	Chœur des Matelots « Ciel ! »	1'35
13	Récitatif d'Émilie « Que ces cris agitent mes sens ! »	0'48
14	Chœur des Matelots « Que nous sert d'échapper à la fureur des mers »	0'26
15	Scène 3 – <i>Émilie, Valère</i> Récitatif d'Émilie « De malheureux captifs »	0'23
16	Dialogue « Un de ces malheureux approche en soupirant ! »	2'35
17	Air de Valère « Sur ces bords une âme enflammée »	1'06
18	Scène 4 – <i>Émilie, Osman, Valère en esclave</i> Émilie « Il vous entend ! »	1'28
19	Trio « J'entends vos matelots »	0'49
20	Scène 5 – <i>Émilie, Valère</i> Récitatif de Valère « Fût-il jamais un cœur plus généreux ? »	0'49
21	Scène 6 – <i>Émile, Valère, Provençaux et Provençales de leur escadre, Esclaves africains d'Osman</i> Marche pour les Matelots provençaux et Matelotes provençales et les esclaves africains	0'33

22	Duo de Valère et Émilie «Volez, Zéphirs»	2'06
23	Chœur des Matelots provençaux et Matelotes provençales et Esclaves africains d'Osman «Volez, Zéphirs»	2'52
24	Air pour les Esclaves Africains	1'22
25	Air de Valère «Hâtez-vous de vous embarquer»	2'20
26	Ariette d'Émilie «Régnez, Amour»	3'22
27	Rigaudons I et II pour les Matelots provençaux et Matelotes provençales	1'04
28	Air d'Émilie «Fuyez, vents orageux!»	1'07
29	Tambourins I et II pour les Matelots provençaux et Matelotes provençales	0'55
30	Air d'Émilie et chœur «Partez! On languit sur le rivage»	1'06
ENTRÉE III – LES SAUVAGES		39'12
31	Ritournelle	0'19
32	Scène 1 – Adario Récitatif d'Adario «Nos guerriers, par mon ordre unis à nos vainqueurs»	0'53
33	Air d'Adario «Rivaux de mes exploits»	1'28
34	Récitatif d'Adario «Ciel! Ils cherchent Zima...»	0'17
35	Scène 2 – Don Alvar, Damon, Adario caché Récitatif de Don Alvar «Damon, quelle vaine espérance»	0'22
36	Air de Damon «L'inconstance ne doit blesser»	1'06
37	Dialogue de Damon et Don Alvar «Dans ces lieux fortunés»	0'21
38	Scène 3 – Zima, Don Alvar, Damon, Adario caché Dialogue de Zima et Don Alvar «Zima, ne puis-je vous fléchir à ma persévérance?»	0'09 0'27
39	Air de Zima «Nous suivons sur nos bords l'innocente nature»	1'28
40	Duo de Damon et Don Alvar «Vous décidez pour moi»	0'24
41	Air de Damon «La terre, les cieux et les mers»	1'22
42	Dialogue de Zima et Damon «Voilà vos sentiments»	0'21
43	Air de Zima «Le cœur change à son gré»	0'44
44	Air de Don Alvar «L'habitant des bords de la Seine»	0'36

45	Air de Damon « Les époux les plus soupçonneux »	0'59
46	Dialogue de Damon et Don Alvar « Belle Zima »	0'29
47	Scène 4 – <i>Don Alvar, Zima, Adario, Damon</i> Dialogue de Damon et Don Alvar « Que vois-je ! »	0'55
48	Annonce de la Fête – « Déjà dans les bois d'alentour »	0'54
49	« Tendre Amour », quatuor extrait de l'entrée "Les Fleurs" (1735)	3'01
50	Scène 5 – <i>Zima, Adario</i> Dialogue « Je ne vous peindrai point »	1'14
51	Air de Zima « Sur nos bords, l'amour vole »	1'52
52	Scène 6 – <i>Zima, Adario, Sauvages et Sauvagesses, Françaises en habits d'amazones, Guerriers français, Bergers et Bergères de la colonie</i> Duo de Zima et Adario « Hymen, viens nous unir d'une chaîne éternelle ! »	1'36
53	Air d'Adario et chœur des Sauvages « Baissons les tristes alarmes ! »	2'30
54	Danse du Grand Calumet de la Paix en rondeau pour les Sauvages	1'54
55	Duo de Zima et d'Adario « Forêts paisibles »	2'27
56	Menuets I et II pour les Guerriers français et les Françaises en habits d'amazones	1'32
57	Ariette de Zima « Régnez, plaisirs et jeux ! »	3'24
58	Chaconne pour tous les Guerriers français et Sauvages, les Sauvagesses, les Amazones, les Bergers et Bergères de la colonie	5'49

**Avec le soutien exceptionnel de Jean Schmitt
que Château de Versailles Spectacles souhaite remercier tout particulièrement.**

**Spéciale dédicace à notre ami Hugo Brugière
Mécène principal de l'Opéra Royal de Versailles et amoureux de ces Indes orientales
et occidentales rêvées par Rameau.**

Distribution

Ana Quintans
Hébé, Zima

Emmanuelle de Negri
Émilie, Phani

Julie Roset
Amour

Mathias Vidal
Valère, Don Carlos, Damon

Alexandre Duhamel
Huascar

Edwin Crossley-Mercer
Bellone, Don Alvar

Guillaume Andrieux
Osman, Adario

Chœur

Dessus I

Alice Duport Percier
Eugénie de Padirac
Amélie Renglet
Julie Roset

Dessus II

Caroline Arnaud
Jeanne Mendoche
Armelle Morvan
Axelle Verner

Hautes-contres

Alexandre Cerveux
Sean Clayton
Lawrence Olsworth-Peter
Branislav Rakic
Renaud Tripathi

Tailles

François Joron
Lancelot Lamotte
Antonin Rondepierre
Thomas Lefrançois
Jean-Yves Ravoux

Basses-tailles

Romain Bazola
Jan Jeroen Bredewold
Jérôme Collet
Sorin Dumitrascu
Jeonghyun Han
Sergio Ladu
Julien Neyer

Orchestre de La Chapelle Harmonique
Valentin Tournet, direction



Giovanni Battista Tiepolo, Apollon et les continents, détail de l'Amérique, 1752-1753.

LES INDES GALANTES

Un opéra exotique au siècle des Lumières

Par Patrick Florentin, Président de la Société Jean-Philippe Rameau

Après le scandale provoqué par son premier ouvrage lyrique *Hippolyte et Aricie* (1733), Jean-Philippe Rameau fit représenter *Les Indes galantes* pour mieux conquérir le public de l'Académie royale de Musique en le transportant notamment au Pérou, en Turquie et en Louisiane. Loin des canevas mythologiques habituels, chaque acte intitulé *entrée* se devait de surprendre les spectateurs qui assistèrent ébahis à une tempête marine, une éruption volcanique ou encore une danse d'Indiens emplumés, le tout dans une débauche de décors, costumes et machineries de théâtre. La création des *Indes galantes*, qui eut lieu le 23 août 1735, fut suivie de nombreuses reprises en 1743, 1751 et 1761. Cette dernière version réalisée du vivant de Rameau a été choisie par Valentin Tournet et son ensemble La Chapelle Harmonique pour le présent enregistrement.

En introduction, le prologue, qui conserve un soupçon de mythologie, est une allégorie à peine voilée de la guerre de succession au trône de Pologne. L'Europe sans cesse en conflit, représentée par de jeunes amants originaires des quatre grandes Nations (France, Espagne, Italie et Pologne), délaisse la paix qui règne sous les auspices d'Hébé, déesse de la Jeunesse, pour suivre Bellone, sœur du dieu Mars. L'Amour, fuyant ce continent devenu hostile, décide alors de parcourir le monde en répandant ses bienfaits dans des pays exotiques qu'il espère plus pacifiques. Première destination lointaine: le Pérou au temps des Incas. On y découvre le grand prêtre Huascar irrité par le choix de la princesse Phani, qu'il aime en secret, d'épouser Carlos, chef des guerriers espagnol perçu comme un ennemi des Incas. Il ne craint pas d'abuser de son autorité sacrée pour tenter d'arracher Phani à cet amour

indigne, mais, ayant échoué, il sera lui-même victime de son stratagème mortel. La réussite de cette *entrée*, qu'admirait tant Voltaire, repose non seulement sur la description scénique et musicale des ravages provoqués par un volcan en colère, de l'opposition violente entre Huascar et le couple Phani/Carlos, mais aussi de la cérémonie d'adoration au Soleil d'une grandeur insurpassable. Deuxième destination exotique: une «île turque de la mer des Indes». Le pacha Osman aime son esclave Émilie, qui ne pense qu'à Valère dont elle fut brutalement séparée par des barbares. Hasard du sort, son fiancé échoue sur les côtes de son geôlier après une terrible tempête. Reconnaisant en ce rescapé celui qui lui avait jadis rendu la liberté, Osman se montre généreux à son tour et renvoie les deux amants dans «l'empire des Lys». Cependant le pacha, par son geste magnanime, ne manque pas d'interroger, car à la fois il récompense un couple courageux et fidèle, Valère et Émilie, et dans le même temps il tient à préserver ses sujets de l'influence potentiellement néfaste de deux étrangers à la conception de la liberté et de l'amour si différente. Le fait de les délivrer au plus vite était donc

une priorité pour Osman, quitte à devoir renoncer à son penchant pour Émilie! Quant à la musique de Rameau, seule une pointe d'exotisme y figure dans la danse dédiée aux «esclaves africains», le reste du divertissement faisant explicitement référence à la Provence, d'où est originaire Émilie. Toutefois, la grande attraction du *Turc généreux* se trouve dans la scène de la tempête qui impressionna durablement les spectateurs.

Dès les premières reprises des *Indes galantes* en 1736, une nouvelle *entrée* intitulée *Les Sauvages* fut ajoutée en conclusion de l'ouvrage. L'action se passe près d'un «bosquet d'une forêt de l'Amérique, voisine des colonies françaises et espagnoles où doit se célébrer la cérémonie du Grand Calumet de la Paix. Deux conquérants européens, Damon, un soldat français à la réputation volage, et Don Alvar, son homologue espagnol excessivement jaloux, tentent de séduire l'indigène Zima qui finalement préfère Adario, son premier amour, à ces étrangers bizarres. L'entrée s'achève en une fête célébrant la paix retrouvée entre les «bons sauvages» et leurs «gentils» colonisateurs,

rythmée par la fameuse *Danse des Sauvages*, que Rameau avait tirée de son second recueil de pièces de clavecin (1728), laquelle faisait référence à la prestation de deux Indiens d'Amérique donnée trois ans auparavant au Théâtre Italien. Replacée dans cet opéra, elle rayonne dans un arrangement efficace pour deux solistes, chœur et orchestre. Quant à la chaconne finale d'une ampleur spectaculaire, elle montre l'art du compositeur dans «*son ingéniosité thématique, son orchestration*

innovante et sa perpétuelle variation [qui] en font l'une des plus réussies de l'univers instrumental de Rameau.» (Sylvie Bouissou, *Jean-Philippe Rameau*, Fayard, 2014). Ainsi, l'opéra-ballet *Les Indes galantes* ne saurait être relégué au rang d'une série de divertissements exotiques admirablement mis en musique. Il offre également des situations humaines qui sont loin de laisser le spectateur indifférent par leur pertinente actualité.

LES INDES GALANTES

An exotic opera from the age of the Enlightenment

By Patrick Florentin, Président de la Société Jean-Philippe Rameau

After the scandal caused by his first opera *Hippolyte et Aricie* (1733), Jean-Philippe Rameau had *Les Indes galantes* performed with the intention of winning over the audience of *l'Académie Royale de Musique* by using the backdrop of Peru, Turkey and Louisiana. A far cry from the habitual mythological context, each act entitled “*Entrée*” was intended to surprise the spectators who were astonished to see a sea storm, a volcanic eruption or a dance of Indians decked in feathers, all in an abundance of sets, costumes and theatrical machinery. The first performance of *Les Indes galantes*, which took place on 23 August 1735, was followed by numerous revivals in 1743, 1751 and 1761. This final version, produced during Rameau's lifetime, has been chosen by Valentin Tournet and his ensemble La Chapelle Harmonique for the present recording.

In the introduction, the prologue, which does retain a hint of mythology, is a thinly veiled allegory of the War of Succession to the Polish throne. Europe, which was constantly at war, is represented by young lovers from the four great nations (France, Spain, Italy and Poland), forsakes the peace that reigns under the auspices of Hebe, Goddess of Youth, in order to follow Bellone, sister of the god Mars. Love, fleeing this continent that had become hostile, thus decides to travel the world in order to do good deeds in exotic countries in the hope that they would become more peaceful.

First faraway destination: Peru in the early days of the Incas. Here, we come across the high priest Huascar who is irritated by the choice of Princess Phani, whom he loves in secret, to marry Carlos, leader of

the Spanish warriors, who are perceived as an enemy of the Incas. He is not afraid of exceeding his sacred authority by trying to wrest Phani from this unworthy love, but, having failed, he himself falls victim to his deadly stratagem. The success of this *entrée*, much admired by Voltaire, is based not only on the theatrical and musical description of the devastation caused by an angry volcano, the violent opposition between Huascar and the Phani/Carlos couple, but also on the ceremony of the adoration to the Sun which is of unsurpassable majesty. Second exotic destination: a “Turkish island in the Indian Sea”. The pasha Osman loves his slave Emilie, but she only has eyes for Valère, from whom she was brutally separated by barbarians. By a stroke of fate, her fiancé Valère is washed ashore on her jailer's coast after a violent storm. Recognising the survivor as he who had once set her free, Osman is in turn generous and sends the two lovers back to “*L'Empire des Lys*”. However, the pasha, because of his magnanimous gesture, creates a conundrum, for he both rewards a courageous and faithful couple, Valère and Émilie, but at the same time he wishes to protect his subjects from the potentially

harmful influence of two strangers with such a different conception of freedom and love. Liberating them as quickly as possible is therefore a priority for Osman, even if it means having to give up his attraction to Émilie! As for Rameau's music, only a hint of exoticism appears in the dance dedicated to the “African slaves”, the rest of the divertissement making explicit reference to Provence, where Émilie was born. However, the great attraction of The Generous Turk *entrée* lies in the storm scene, which made a lasting impression on the spectators.

As early as the first revivals of *Les Indes galantes* in 1736, a new *entrée* entitled *Les Sauvages* was added at the end of the work. The action takes place near a “grove of a forest in America, close to the French and Spanish colonies where the ceremony of the Great Pipe of Peace is to be celebrated”. Two European conquerors, Damon, a French soldier with a reputation of being untrustworthy, and Don Alvar, his excessively jealous Spanish counterpart, try to seduce the native Zima, who finally prefers Adario, her first love, to these

strange foreigners. The *entrée* ends with a celebration of the peace between the “good savages” and their “kind” colonisers, punctuated by the famous *Dance of the Savages*, which Rameau had taken from his second collection of harpsichord pieces (1728), which referred to the performance of two American Indians three years earlier at the *Théâtre Italien*. Introduced into this opera, it stands out as an effective arrangement for two soloists, choir and orchestra. As for the spectacularly large final chaconne, it reveals the composer's

artistry in “*its thematic ingenuity, innovative orchestration and perpetual variation [that] make it one of the most successful in Rameau's instrumental world.*” (Sylvie Bouissou, *Jean-Philippe Rameau*, Fayard, 2014). Thus, the opera-ballet *Les Indes galantes* should not be relegated to the rank of a series of exotic divertissements admirably set to music. It also offers human situations that are far from leaving the spectator indifferent by their relevance to the present day.

LES INDES GALANTES

Eine exotische Oper im Jahrhundert der Aufklärung

Von Patrick Florentin, Präsident der Jean-Philippe-Rameau-Gesellschaft

Nach dem Skandal, den seine erste Oper *Hippolyte et Aricie* (1733) auslöste, versetzte Jean-Philippe Rameau die Handlung von *Les Indes galantes* nach Peru, in die Türkei und nach Louisiana, um das Publikum der *Académie royal de Musique* zu gewinnen. Zum Unterschied von den üblichen mythologischen Inhalten sollte jeder *Entrée* genannte Akt die Zuschauer überraschen, die sprachlos einem Seesturm, einem Vulkanausbruch oder einem Tanz mit Federn geschmückter Indianer beiwohnten und die Pracht der Bühnenbilder, der Kostüme sowie die Theatermaschinerie bewunderten. Auf die Uraufführung der *Indes galantes*, die am 23. August 1735 stattfand, folgten viele Wiederaufnahmen in den Jahren 1743, 1751 und 1761. Diese letzte Fassung, die noch zu Lebzeiten Rameaus entstanden ist, wurde von Valentin Tournet und seinem Ensemble La Chapelle Harmonique für die vorliegende Aufnahme gewählt.

Als Einleitung dient ein Prolog, der nur noch einen Hauch von Mythologie enthält und eine kaum verhüllte Allegorie des polnischen Erbfolgekrieges zum Inhalt hat. Das ständig in Konflikten verstrickte Europa, das durch junge Liebende aus den vier großen Nationen (Frankreich, Spanien, Italien und Polen) vertreten wird, verzichtet auf den Frieden, der unter der Schirmherrschaft von Hebe, der Göttin der Jugend, herrscht, um Bellona, der Schwester des Gottes Mars, zu folgen. Auf der Flucht vor diesem feindselig gewordenen Kontinent beschließt Amor, die Welt zu bereisen und seine Wohltaten in exotischen Ländern zu verteilen, von denen er sich mehr Frieden erhofft. Das erste ferne Ziel ist Peru zur Zeit der Inkas. Dort entdecken wir den Hohepriester Huascar, der über die Entscheidung der von ihm heimlich geliebten Prinzessin Phani verstimmt ist: Sie will Carlos, den Anführer der spanischen Krieger heiraten, obwohl dieser als Feind der

Inkas gilt. Huascar scheut sich nicht, seine priesterliche Autorität zu missbrauchen, um zu versuchen, Phani dieser unwürdigen Liebe zu entreißen. Als er versagt, wird er selbst zum Opfer seiner tödlichen List. Der Erfolg dieses *Entrées*, das übrigens auch von Voltaire sehr bewundert wurde, beruht nicht nur auf der szenischen und musikalischen Beschreibung der durch einen zornigen Vulkan hervorgerufenen Verwüstungen, der heftigen Gegnerschaft zwischen Huascar und dem Paar Phani/Carlos, sondern auch auf der Zeremonie der Sonnenanbetung, die unglaublich beeindruckend ist. Das zweite exotische Reiseziel ist eine „türkische Insel im indischen Meer“. Der Pascha Osman liebt seine Sklavin Émilie, die aber nur an Valère denkt, von dem sie durch Barbaren brutal getrennt wurde. Durch einen Zufall des Schicksals strandet ihr Verlobter nach einem schrecklichen Sturmanden Ufern der Insel ihres Kerkermeisters. Osman erkennt in diesem Überlebenden denjenigen, der ihm einst die Freiheit geschenkt hatte, ist nun seinerseits großzügig und schickt die beiden Liebenden zurück in das „Reich der Lilien“. Dieses großmütige Handeln wirft jedoch Fragen auf, denen sich der

Pascha nun stellen muss, denn einerseits belohnt er ein mutiges, treues Paar, Valère und Émilie, möchte aber gleichzeitig seine Untertanen vor dem potenziell schädlichen Einfluss zweier Fremder bewahren, die eine so andere Auffassung von Freiheit und Liebe haben. Sie so schnell wie möglich in Freiheit zu entlassen, hat somit für Osman Priorität, selbst wenn dies bedeutet, auf seine Liebe zu Émilie verzichten zu müssen! Was Rameaus Musik betrifft, so ist nur im Tanz, der den „afrikanischen Sklaven“ gewidmet ist, eine Spur von Exotik zu finden, während sich der Rest des Divertissements ausdrücklich auf die Provence bezieht, aus der Émilie stammt. Der Höhepunkt des *Turc généreux* liegt jedoch in der Sturmszene, die bei den Zuschauern einen bleibenden Eindruck hinterlässt.

Bei der ersten Wiederaufnahme der *Indes galantes* im Jahr 1736 wurde als Abschluss ein neues *Entrée* mit dem Titel *Les Sauvages* hinzugefügt. Die Handlung spielt unweit der französischen und spanischen Kolonien in der Nähe einer „Baumgruppe in einem Wald in Amerika“, wo die Zeremonie der „Großen

Friedenspfeife“ abgehalten werden soll. Zwei europäische Eroberer, Damon, ein französischer Soldat, der den Ruf hat, flatterhaft zu sein, und Don Alvar, sein übermäßig eifersüchtiger spanischer Kollege, versuchen, die einheimische Zima für sich zu gewinnen, die aber schließlich diesen seltsamen Ausländern Adario, ihre erste Liebe, vorzieht. Das *Entrée* endet mit einer Friedensfeier zwischen den „guten Wilden“ und ihren „netten“ Kolonisatoren. Sie wird besonders durch den berühmten Tanz der *Sauvages* akzentuiert, den Rameau seiner zweiten Sammlung von Cembalowerken (1728) entnahm und der auf die Darbietung zweier Indianer drei Jahre zuvor im Théâtre Italien anspielt. In diese Oper eingefügt, brilliert er in einer wirkungsvollen Bearbeitung für

zwei Solisten, Chor und Orchester. Was die abschließende Chaconne mit ihrem spektakulären Ausmaß betrifft, so zeigt sie die Kunst des Komponisten durch „ihren thematischen Einfallsreichtum, ihre innovative Orchestrierung und ihre ständige Variation, [die] sie zu einer der gelungensten der instrumentalen Sphäre Rameaus machen.“ (Sylvie Bouissou, *Jean-Philippe Rameau*, Fayard, 2014). Daher kann dieses „Opéra-ballet“ keineswegs nur als gleichrangig mit einer Reihe von exotischen, wunderschön vertonten Divertissements verstanden werden. In dem Werk werden auch menschliche Situationen gezeigt, die den Zuschauer durch ihre relevante Aktualität keineswegs gleichgültig lassen.



Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Par Laurent Brunner

Jean-Philippe Rameau est considéré comme le musicien français le plus important avant le XIX^e siècle. Il abandonne rapidement les études générales pour se concentrer sur la musique et, à dix-huit ans, fait un voyage en Italie pour se former musicalement mais ne dépasse pas Milan et revient quelques mois plus tard en France. Les quarante premières années de sa vie sont peu connues. Il travaille comme violoniste avec des groupes de musiciens ambulants et comme organiste à Avignon, Clermont, Paris, Dijon, Lyon et de nouveau Clermont.

En 1722, il revient définitivement à Paris, probablement pour superviser la publication de son *Traité d'harmonie*. Alors que jusque-là il est pratiquement

inconnu, cette publication lui confère, tant en France qu'à l'étranger, un nom et un prestige. En 1724, il publie sa première série de pièces pour clavier et pendant des années, il écrit de la musique pour les spectacles populaires du Théâtre de la Foire. Sa rencontre avec Alexandre Le Riche de la Pouplinière, l'un des hommes les plus riches de France et grand amateur de musique, a probablement lieu avant 1727. La Pouplinière le met en contact avec d'importants penseurs et écrivains de l'époque et Rameau dirige l'orchestre privé de ce personnage pendant plus de vingt-deux ans.

Autour de 1733, à une époque où les compositeurs se font très jeunes une réputation, Rameau, déjà quinquagénaire, n'a composé que quelques motets et cantates ainsi que trois collections de pièces pour clavecin. À cette époque, ses contemporains Telemann, Bach ou Haendel ont déjà écrit la majeure partie de leur importante production. Rien ne laissait donc présager que peu après il réussirait à se faire une place de choix dans le panorama musical parisien comme dans l'histoire de la musique. Le succès arrive finalement avec *Hippolyte et Aricie*, sa première tragédie en musique.

L'opinion est divisée en deux camps: ceux qui vantent la beauté, le savoir-faire et l'originalité de l'œuvre (ceux que l'on appela les ramistes) et ceux qui, nostalgiques de l'œuvre de Lully, critiquent ses italianismes de mauvais goût (les lullistes). Durant les six années suivantes, il compose la majorité de ses œuvres les plus emblématiques y compris *Les Indes galantes* (1735), chef-d'œuvre du genre de l'opéra-ballet qui est représenté soixante-quatre fois jusqu'en 1737. Rameau produit alors ses œuvres emblématiques: les Tragédies en musique *Castor et Pollux*

(1737), *Dardanus* (1739), *Zoroastre* (1749), les Pastorales Héroïques *Zaïs* (1748) et *Naïs* (1749), enfin les Comédies Lyriques dont l'exubérant chef d'œuvre *Platée* (1745), et *Les Paladins* (1760).

En 1752 éclate la Querelle des Bouffons. Le style italien triomphe partout en Europe excepté en France, bastion de l'ancienne hégémonie du goût français, ayant pour navire amiral la tragédie de Lully. La polémique prend la forme d'une dispute pamphlétaire qui secoue les cercles culturels parisiens pendant deux ans. Puis la Querelle s'éteint, mais condamne à mort le genre de la musique théâtrale française. Seul Rameau paraît survivre à l'événement et continue à composer dans le style que la majorité considère alors comme dépassé. En 1763, après avoir reçu du Roi Louis XV un titre nobiliaire et ayant dépassé les quatre-vingt ans, il compose *Les Boréades* dont il commence les répétitions. Cependant l'œuvre devra attendre plus de deux siècles avant d'être représentée. Rameau meurt le 12 septembre 1764 à son domicile, laissant à la musique française son plus splendide corpus du XVIII^e siècle.

Jean-Philippe Rameau is considered to be the most important French musician before the 19th century. He quickly abandoned general studies to concentrate on music and, at eighteen years of age, made a trip to Italy to train musically but did not get any further than Milan returning a few months later to France. Of the first forty years of his life little is known. He worked as a violinist with groups of musicians and as an organist in Avignon, Clermont, Paris, Dijon, Lyon, and in the new Clermont.

In 1722, he returned to Paris for good, probably to oversee the publication of his *Traité de l'harmonie*. Up until then he was virtually unknown, but this publication gave him both a name and a reputation both in France and abroad. In 1724, he published his first series of keyboard pieces, and for years he wrote music for The popular spectacles of the Théâtre de la Foire. His meeting with Alexandre Le Riche de la Pouplinière, one of the richest men in France and a great music lover, probably took place before 1727. La Pouplinière put him in contact with important thinkers and writers of the time, and Rameau conducted the private orchestra of this personality for over 22 years.

Around 1733, at a time when composers were gaining a reputation at a very young age, Rameau, already in his fifties, had composed only a few motets and *cantate* as well as three collections of harpsichord pieces. At that time, his contemporaries Telemann, Bach and Handel had already written most of their important works. There was therefore no sign that soon afterwards he would succeed in making a place for himself on the Parisian musical scene as well as in the history of music. Success would come finally with *Hippolyte et Aricie*, his first *tragédie en musique*.

Opinion was divided into two camps: those who praised the beauty, the skill and the originality of the work (those who were called Ramists) and those who, nostalgic for the work of Lully, criticised his bad taste Italianisms (the Lullists). During the six following years, he composed the majority of his most emblematic works including *Les Indes galantes* (1735), a masterpiece of the *opéra-ballet* genre, which was performed sixty-four times until 1737. It is at that time that Rameau composed his most emblematic works: his tragedies en musique, *Castor et Pollux* (1737),

Dardanus (1739), *Zoroastre* (1749), his Pastorales Héroïques that is *Zaïs* (1748), and *Nais* (1749), and lastly his Comédies Lyriques including the exuberant master piece that is *Platée* (1745), and *Les Paladins* (1760).

In 1752, the *Querelle des Bouffons* broke out. The Italian style triumphed throughout Europe except in France, a bastion of the former hegemony of French taste, having as its Admiral vessel Lully's tragedy. The polemic takes the form of a pamphleteering dispute that shook Parisian cultural circles for two years.

Then the *Querelle* died out, but condemned to death the genre of French theatrical music. Only Rameau seemed to survive the event and continued to compose in the style that most people then considered as outdated. In 1763, after having been ennobled by King Louis XV and having exceeded the age of 80, he composed *Les Boréades* and began rehearsing it. However the work would have to wait more than two centuries before it could be performed. Rameau passed away at his home on on 12th September 1764, bequeathing to the french musical art his most splendid corpus of the 18th century.

Jean-Philippe Rameau gilt als der bedeutendste französische Komponist vor dem 19. Jahrhundert. Er gab seine allgemeine Ausbildung rasch auf, um sich ganz der Musik zu widmen. Mit achtzehn Jahren unternahm er eine Reise nach Italien, mit der Absicht, seine musikalische Ausbildung zu vervollständigen, kam aber nicht weiter als bis Mailand und kehrte schon einige Monate später nach Frankreich zurück. Von den ersten vierzig Jahren seines Lebens ist nur wenig bekannt. Er arbeitete als Geiger mit Gruppen fahrender Musiker und war Organist in Avignon, Clermont, Paris, Dijon, Lyon und erneut in Clermont.

1722 kehrte er endgültig nach Paris zurück, wahrscheinlich um die korrekte Veröffentlichung seiner Abhandlung über die Harmonie *Traité d'harmonie* zu gewährleisten. Während er bis dahin so gut wie unbekannt war, verschaffte ihm diese Publikation sowohl in Frankreich als auch im Ausland Bekanntheit und Ansehen. Er schrieb jahrelang Musik für die beliebten Aufführungen des *Théâtre de la Foire* und veröffentlichte 1724 seine erste Sammlung von Klavierstücken. Seine Begegnung mit

Alexandre Le Riche de la Pouplinière, einem der reichsten Männer Frankreichs und großen Liebhaber der Musik, fand wahrscheinlich vor 1727 statt. Während Rameau dessen Privatorchester mehr als zweiundzwanzig Jahre lang leitete, brachte ihn La Pouplinière mit wichtigen Denkern und Schriftstellern seiner Zeit in Kontakt.

Um 1733, zu einer Zeit, als Komponisten oft schon in sehr jungen Jahren von sich reden machten, hatte Rameau, der bereits um die fünfzig Jahre alt war, erst einige Motteten und Kantaten sowie drei Sammlungen von Cembalostücken komponiert. Seine Zeitgenossen Telemann, Bach oder Händel hatten aber damals schon den Großteil ihrer bedeutenden Werke geschrieben. Nichts ließ daher darauf schließen, dass er sich bald sowohl in der Pariser Musikszene als auch in der Musikgeschichte einen Namen machen würde. Der Erfolg stellte sich schließlich mit *Hippolyte et Aricie* ein, seine erste *Tragédie en musique*.

Zwei gegensätzliche Meinungen darüber prallten aufeinander: Die einen lobten die Schönheit, das Können und die Originalität

des Werkes (die so genannten Ramisten), während die anderen nostalgisch an Lullys Werk festhielten und Rameaus „geschmacklose Italianismen“ kritisierten (die Lullisten). In den folgenden sechs Jahren komponierte Rameau die meisten seiner bedeutendsten Werke, darunter *Les Indes galantes* (1735), ein Meisterwerk der Gattung *Opéra-ballet*, das bis 1737 vierundsechzigmal aufgeführt wurde. Rameau schuf dann seine emblematischen Werke: die *Tragédies en musique*, *Castor et Pollux* (1737), *Dardanus* (1739), *Zoroastre* (1749), die *Pastorales Héroïques*, *Zaïs* (1748) und *Naïs* (1749), und schließlich die *Comédies Lyriques*, darunter das überschwängliche Meisterwerk *Platée* (1745), und *Les Paladins* (1760).

1752 brach der Buffonistenstreit aus. Der italienische Stil triumphierte in ganz Europa außer in Frankreich, der Bastion der ehemaligen Hegemonie des

französischen Geschmacks mit Lullys Tragödien als Spitzenreiter. Die Polemik nahm die Form eines pamphletistischen Streits an, der die Pariser Kulturszene zwei Jahre lang erschütterte. Dann vererbte der Streit, verurteilte aber die Gattung des französischen *Théâtre en musique* zum Tode. Einzig Rameau schien den Konflikt zu überleben und komponierte weiterhin in einem Stil, den die Mehrheit damals für veraltet hielt. Nachdem Rameau von König Ludwig XV. in den Adelsstand erhoben worden war und das achtzigste Lebensjahr vollendet hatte, komponierte er 1764 *Les Boréades* und begann mit den Proben dazu. Allerdings werden die Arbeiten erst nach mehr als zwei Jahrhunderten durchgeführt werden können. Rameau starb am 12. September 1764 in seinem Haus und hinterließ der französischen Musik den prächtigsten Korpus des 18. Jahrhunderts.



Valentin Tournet

Évoluant dans un environnement musical depuis sa naissance en 1996, le chef d'orchestre Valentin Tournet débute la viole de gambe à l'âge de 5 ans et se passionne rapidement pour cet instrument. Il se forme dans les conservatoires de Paris et de Bruxelles auprès de Christophe Coin, Philippe Pierlot et reçoit les conseils de Jordi Savall.

Sa découverte de l'orchestre lors de ses années à l'Opéra de Paris au sein de la Maîtrise des Hauts-de-Seine l'amène à se passionner pour la direction qu'il apprend sous l'enseignement de Pierre Cao. Il rencontre Philippe Herreweghe et suit son travail au sein de ses ensembles.

En 2017, il fonde l'ensemble La Chapelle Harmonique qui réunit un chœur et

un orchestre sur instruments d'époque. Avec cet ensemble, il aborde les oratorios de Bach et la musique de scène de Rameau.

Parmi ses projets, citons ses débuts au Festival de Beaune et à l'Opéra Royal du Château de Versailles avec *Les Indes galantes* de Rameau (2019) et ses débuts à l'Auditorium de Radio-France avec le *Messie* de Haendel (2019).

Son premier enregistrement consacré au *Magnificat et Cantates* de Bach pour Noël est paru à l'automne 2019 pour le label Château de Versailles Spectacles.

Soucieux d'irriguer le territoire creusois où a été tourné le film *Tous les Matins du monde*, il y fonde le Festival Musique à la source en 2019.

Evolving in a musical environment since his birth in 1996, the conductor Valentin Tournet began playing the viola da gamba at the age of 5 and quickly developed a passion for this instrument. He trained at the Paris and Brussels conservatories with Christophe Coin and Philippe Pierlot and received advice from Jordi Savall.

His discovery of the orchestra during his years at the Paris Opera in the Maîtrise des Hauts-de-Seine led him to develop a passion for conducting, which he learned under the guidance of Pierre Cao. He met Philippe Herreweghe and followed his work within his ensembles.

In 2017, he founded the ensemble La Chapelle Harmonique, which brings together a choir and an orchestra on period

instruments. With this ensemble, he approaches Bach's oratorios and Rameau's stage music. His projects include his debuts at the Beaune Festival and the Royal Opera of the Château de Versailles with Rameau's *Les Indes galantes* (2019) and his debut at the Auditorium de Radio-France with Handel's *Messiah* (2019).

His first recording devoted to Bach's *Magnificat and Cantatas for Christmas* was released in autumn 2019 for the Château de Versailles Spectacles label (CD).

Anxious to irrigate the Creuse french region, where the film *Tous les Matins du Monde* was shot, he founded the Festival Musique à la Source in 2019.

Der Dirigent Valentin Tournet, der seit seiner Geburt im Jahr 1996 in einem musikalischen Umfeld aufwuchs, begann bereits mit 5 Jahren Viola da Gamba zu spielen, ein Instrument, das für ihn bald zur Leidenschaft wurde. Er studierte an den Konservatorien von Paris und Brüssel bei Christophe Coin und Philippe Pierlot, erhielt aber auch so manchen wertvollen Rat von Jordi Savall.

In den Jahren, in denen er im Kinderchor *Maîtrise des Hauts-de-Seine* an der Pariser Oper sang, wurde er auf das Orchester aufmerksam. Das löste in ihm seine Leidenschaft für das Dirigieren aus, das er bei Pierre Cao studierte. Er begegnete Philippe Herreweghe und lernte in seinen Ensembles dessen besondere Art zu arbeiten kennen.

2017 gründete er das Ensemble *La Chapelle Harmonique*, das einen Chor und ein auf historischen Instrumenten spielendes Orchester miteinander verbindet. Mit

diesem Ensemble setzte er sich mit den Oratorien Bachs und der Bühnenmusik Rameaus auseinander.

Unter seinen Projekten sind seine Debüts mit *Les Indes galantes* von Rameau (2019) beim *Festival de Beaune* und an der *Opéra Royal* des *Château de Versailles* hervorzuheben sowie seine Debüts am *Auditorium* von *Radio-France* mit dem *Messias* von Händel (2019).

Seine erste Aufnahme, die Bachs *Magnificat und Kantaten für die Weihnachtszeit* gewidmet ist, wurde im Herbst 2019 beim Label *Château de Versailles Spectacles* veröffentlicht.

Im Bestreben, das kulturelle Leben im französischen Departement Creuse zu fördern, in dem der Film *Die siebente Saite* gedreht worden war, gründete er 2019 das *Festival Musique à la Source*.



La Chapelle Harmonique

La Chapelle Harmonique

Né de la réunion d'un chœur et d'un orchestre sur instruments d'époque, l'ensemble La Chapelle Harmonique a été fondé par Valentin Tournet en 2017. Son répertoire, principalement centré sur les œuvres de Bach et de Rameau, s'étend des polyphonies de la Renaissance au baroque des Lumières.

Le premier projet de l'ensemble consacré à la redécouverte d'une version inédite de la *Passion selon Saint-Jean* de Bach a eu lieu à la Chapelle Royale de Versailles à Pâques en 2017.

Le premier enregistrement de La Chapelle Harmonique consacré au *Magnificat et Cantates* de Bach pour Noël est paru à l'automne 2019 (CD) au label Château de Versailles Spectacles.

Les projets de l'ensemble s'enrichissent de collaborations avec des personnalités telles

que Jean-François Zygel (Double Bach), Lou de Laâge & Alex Vizorek (Fables), etc.

La Chapelle Harmonique se produit régulièrement à l'Auditorium de Radio France, à l'Auditorium du Louvre, au Château de Versailles, au Festival d'Auvers-sur-Oise, au Festival de Saint-Denis et a fait ses débuts dans le répertoire lyrique au Festival International d'Opéra Baroque de Beaune.

La Chapelle Harmonique est en résidence au Festival d'Auvers-sur-Oise (2018-2021), au Festival de Beaune, au Festival de Saint-Denis (2019-2021) ainsi qu'à la Fondation Singer-Polignac.

La Caisse des Dépôts est le mécène principal de La Chapelle Harmonique dont les activités sont soutenues par la Fondation Orange.

Born from the union of a choir and an orchestra on period instruments, the ensemble La Chapelle Harmonique was founded by Valentin Tournet in 2017. Its repertoire, mainly centred on the works of Bach and Rameau, ranges from the polyphonies of the Renaissance to the Baroque of the Enlightenment.

The ensemble's first project devoted to the rediscovery of an unpublished version of Bach's *St John Passion* took place at the Chapelle Royale in Versailles at Easter in 2017.

The first recording of La Chapelle Harmonique devoted to Bach's *Magnificat and Cantatas for Christmas* was released in autumn 2019 for the Château de Versailles Spectacles label (CD).

The ensemble's projects are enriched by collaborations with such personalities

as Jean-François Zygel (Double Bach), Lou de Laâge & Alex Vizorek (Fables), etc.

The Chapelle Harmonique performs regularly at the Auditorium of Radio France, the Louvre Auditorium, the Château de Versailles, the Auvers-sur-Oise Festival, the Saint-Denis Festival and made its debut in the lyric repertoire at the Beaune International Baroque Opera Festival.

The Chapelle Harmonique is in residence at the Auvers-sur-Oise Festival (2018-2021), the Beaune Festival, the Saint-Denis Festival (2019-2021) and the Singer-Polignac Foundation.

La Caisse des Dépôts is the main sponsor of La Chapelle Harmonique, whose activities are supported by the Orange Foundation.

La Chapelle Harmonique wurde von Valentin Tournet im Jahr 2017 als Ergebnis des Zusammenschlusses eines Chors und eines auf historischen Instrumenten spielenden Orchesters gegründet. Ihr Repertoire, das sich hauptsächlich auf die Werke Bachs und Rameaus konzentriert, erstreckt sich von den Polyphonien der Renaissance bis zum Barock der Aufklärung.

Das erste Projekt des Ensembles, das der Wiederentdeckung einer unveröffentlichten Fassung von Bachs *Johannespassion* gewidmet war, fand an Ostern 2017 in der königlichen Kapelle von Versailles statt.

Die erste Aufnahme von *La Chapelle Harmonique* galt Bachs *Magnificat* sowie Kantaten für die Weihnachtszeit und kam im Herbst 2019 (CD) beim Label *Château de Versailles Spectacles* heraus.

Den Projekten des Ensembles kommt auch die Zusammenarbeit mit Persönlichkeiten

wie Jean-François Zygel (*Double Bach*), Lou de Laâge & Alex Vizorek (*Fables*) u. a. m. zugute.

La Chapelle Harmonique tritt regelmäßig im Auditorium von Radio France, im Auditorium des Louvre, im Château de Versailles, beim Festival d'Auvers-sur-Oise und beim Festival de Saint-Denis auf. Im Opernrepertoire debütierte das Ensemble beim Festival International d'Opéra Baroque von Beaune.

La Chapelle Harmonique ist beim Festival d'Auvers-sur-Oise von 2018 bis 2021, beim Festival de Beaune, beim Festival de Saint-Denis (2019-2021) sowie bei der Singer-Polignac-Stiftung Orchestra in Residence.

Die Caisse des Dépôts ist Hauptmäzen der *Chapelle Harmonique*, deren Aktivitäten auch von der Stiftung Orange unterstützt werden.

Synopsis

Prologue

Bellone, déesse guerrière, a convié la jeunesse d'Europe à la gloire des combats. Amour, allié à Hébé, déesse de la jeunesse,

fait s'envoler ses « Amours » au-delà « des plus vastes mers » vers l'Inde.

Entrée I - Les Incas du Pérou

Phani, princesse péruvienne, et Don Carlos, officier espagnol, sont amoureux l'un de l'autre. Le grand prêtre du Soleil, Huascar, aime aussi Phani. Lors d'une cérémonie en l'honneur du Soleil, il provoque un séisme sensé manifester la colère du dieu offensé de voir Phani

préférer un conquistador. Huascar veut convaincre la jeune fille de l'épouser pour apaiser les éléments déchaînés. Quand son stratagème est découvert, Huascar se suicide en se laissant ensevelir sous l'éruption.

Entrée II - Le Turc Généreux

La belle Émilie est devenue l'esclave du grand Vizir Osman qui l'aime tandis qu'elle reste fidèle à son amant Valère. Une providentielle tempête rejette justement Valère sur le rivage où Émilie l'aperçoit!

Osman surprend les retrouvailles des deux amants, mais, généreux, il leur pardonne et leur rend la liberté en les comblant de cadeaux.

Entrée III - Les Sauvages

Dans une forêt américaine se déroule la cérémonie du Grand Calumet de la Paix qui scelle l'union de l'indienne Zima et d'Adario, chef des armées de la nation sauvage, qui l'a emporté sur les deux autres soupirants de la belle : Damon, un Français,

adepte de l'inconstance et Don Alvar, un Espagnol, ombrageux et soupçonneux. Le bon sauvage triomphe de ses deux rivaux civilisés selon un schéma conforme à la philosophie des Lumières!

Synopsis

Prologue

Bellone, a warrior goddess, has invited Europe's youth to the glory of combat. Love, ally to Hebe, the goddess of youth,

makes her “cherubs” fly beyond “the widest seas” to India.

Entree I - The Incas of Peru

Phani, a Peruvian princess, and Don Carlos, a Spanish officer, are in love with each other. The high priest of the Sun, Huascar, also loves Phani. During a ceremony in honour of the Sun, he provokes an earthquake that is supposed to show the anger of the god offended to

see Phani prefer a conquistador. Huascar wants to convince the girl to marry him to appease the raging elements. When his stratagem is discovered, Huascar commits suicide by allowing himself to be buried under the eruption.

Entree II - The Generous Turk

The beautiful Emilie has become the slave of the great Vizier Osman who is in love with her, whereas she remains faithful to her lover Valère. A providential storm brings Valère right back onto the

shore where Émilie catches sight of him! Osman surprises the two lovers during their reunion but, generously, he pardons them and gives them back their freedom lavishing them with gifts.

Entree III - The Savages

In an American forest, the ceremony of the Great Pipe of Peace is taking place, which will seal the union between the Indian Zima and Adario, chief of the armies of the savage nation, who has beaten the two other suitors of the beautiful young

woman: Damon, a Frenchman, adept at inconstancy, and Don Alvar, a shady and suspicious Spaniard. The good savage triumphs over his two civilized rivals according to a plan that is in keeping with the philosophy of the Enlightenment!

Inhalt

Prolog

Die Kriegsgöttin Bellona hat die Jugend Europas zu ruhmreichen Kämpfen aufgerufen. Amor, der mit Hebe, der

Göttin der Jugend verbündet ist, entsendet seine „Amors“ bis jenseits der „weitesten Meere“ nach Indien.

Aufzug I – Die Inkas von Peru

Phani, eine peruanische Prinzessin, und Don Carlos, ein spanischer Offizier, sind ineinander verliebt. Der hohe Sonnenpriester Huascar liebt Phani ebenfalls. Bei einer Zeremonie zu Ehren der Sonne löst er ein Erdbeben aus. Es soll den Zorn des Sonnengottes ausdrücken, gegen den sich Phani versündigt hat, da sie einen

Konquistator seinem Priester vorzieht. Huascar will das Mädchen überreden, ihn zu heiraten, um die entfesselten Elemente zu besänftigen. Doch als seine List aufgedeckt wird, begeht Huascar Selbstmord, indem er sich von der Asche und dem Gestein des eben ausgebrochenen Vulkans verschütten lässt.

Aufzug II – Der großmütige Türke

Die schöne Émilie ist Sklavin des Großvisirs Osman, der sie liebt. Sie aber bleibt Valère, ihrem Geliebten, treu. Ein schicksalhafter Sturm wirft Valère ans Ufer, wo Emilie ihn entdeckt! Osman überrascht die

beiden Liebenden bei ihrem Wiedersehen, verzeiht ihnen aber großmütig, schenkt ihnen die Freiheit und überhäuft sie mit Geschenken.

Aufzug III – Die Wilden

In Amerika findet in einem Wald die Zeremonie der Großen Friedenspfeife statt, die die Verbindung der Indianerin Zima mit Adario, dem Truppenanführer der wilden Nation besiegelt. Adario hat über zwei andere Verehrer der Schönen gesiegt: über

Damon, einen Franzosen und Verfechter der Untreue, und über Don Alvar, einen empfindlichen, argwöhnischen Spanier. Der gute „Wilde“ triumphiert dem Schema der Aufklärung gemäß über seine beiden Rivalen.



L'Opéra Royal, Versailles

LES INDES GALANTES

1. OUVERTURE

2. PROLOGUE

Le Théâtre représente le palais d'Hébé dans le fond, et ses jardins dans les ailes.

SCÈNE 1

Hébé

Hébé

Vous, qui d'Hébé suivez les lois,
Venez, rassemblez-vous, accourez à ma voix
Vous chantez dès que l'Aurore
Éclaire ce beau séjour :
Vous commencez avec le jour
Les jeux brillants de Terpsichore ;
Les doux instants que vous donne l'Amour
Vous sont plus chers encore.

3. SCÈNE 2

Entrée des Quatre Nations. Troupe de jeunesse française, espagnole, italienne et polonaise, qui accourt et forme des danses gracieuses.

4.

Hébé

Amants, sûrs de plaire,
Suivez votre ardeur.
Chantez votre bonheur,
Mais sans offenser le mystère.
Il est pour un tendre cœur
Des biens dont le secret augmente la douceur.
Songez qu'il faut les taire.

1. OVERTURE

2. PROLOGUE

The stage represents Hebe's palace in the background and the gardens in the wings.

SCENE 1

Hebe

Hebe

You who obey Hebe's laws,
Come, gather here, hasten to my call!
You will sing as soon as dawn
Casts its light upon this fair haunt;
You will begin with the day
Terpsichore's glorious games;
The sweet moments that Love grants you
Will be even more beguiling to you.

3. SCENE 2

Entree of the Four Nations. A troop of young French, Spanish, Italian and Polish youths and maidens come running onto the stage and compose graceful dances.

4.

Hebe

Lovers, sure to please,
Obey your ardour!
Sing your happiness,
But without offending the mystery!
To a tender heart there are
Joys whose secret increases the sweetness.
Remember that you must not betray them!

1. OUVERTÛRE

2. PROLOG

Im Hintergrund der BÛhne der Palast von Hebe; seitlich die Gärten

SZENE 1

Hebe

Hebe

Ihr, die ihr Hebes Gesetze befolgt,
kommt allzumal, eilt her auf meinen Ruf!
Ihr singt schon, seit Aurora
diesen schÛnen Ort erhellt;
ihr beginnt mit dem Morgenlicht
Terpsichores glanzvolle Spiele;
die sÛssen Augenblicke, die euch Amor schenkt,
die sind euch jedoch noch lieber.

3. SZENE 2

Auftritt der vier Nationen. Tanzgruppen frantzÛsischer, italienischer, spanischer und polnischer Jugend eilen herbei und fÛhren graziÛse Tãnze vor

4.

Hebe

Willkommene Liebesleute,
folgt eures Herzens Drang!
Besinget euer GlÛck,
doch gebt kein Geheimnis preis!
Es gibt fÛr zãrtliche Herzen
Schãtze, die im Stillen um so sÛsser sind.
Bedenkt denn, man muss sie verschweigen!

5. Air pour Deux Polonais

6. Menuet I & II pour la suite d'Hébé

7.
Hébé

Musettes, résonnez dans ce riant bocage,
Accordez-vous sous l'ombrage
Au murmure des ruisseaux,
Accompagnez le doux ramage
Des tendres oiseaux.

Chœur

Musettes, résonnez dans ce riant bocage,
Accordez-vous sous l'ombrage.
Au murmure des ruisseaux,
Accompagnez le doux ramage
Des tendres oiseaux.

8. Hébé

Qu'entends-je? Les tambours font taire nos musettes...
C'est Bellone! Ses cris excitent les héros
Qu'elle va dérober de sujets à Paphos!

9. SCÈNE 3

Bellone, Hébé et sa suite, guerriers et guerrières.

Bellone arrive au bruit des tambours et des trompettes qui la précèdent avec des guerriers portant des drapeaux. Elle invite la suite d'Hébé à n'aimer que la gloire.

La Gloire vous appelle; écoutez ses trompettes,
Hâtez-vous, armez-vous, et devenez guerriers!

5. Grave Air for two Polish dancers

6. Minuet I & 2 for Hebe's retinue

7.
Hebe

Musettes, resound in this smiling grove,
Tune yourselves beneath this shade
To the murmuring of the brooks!
Accompany the sweet warbling
Of the gentle birds!

Chorus

Musettes, resound in this smiling grove,
Tune yourselves beneath this shade
To the murmuring of the brooks!
Accompany the sweet warbling
Of the gentle birds!

8. Hebe

What do I hear! The drums silence our musettes?
It is Bellona! Her cries stir the heroes:
She comes to steal subjects in Paphos!

9. SCENE 3

Bellona, Hebe and her retinue.

Bellona arrives to the sound of drums and trumpets preceding her, with warriors bearing banners. She exhorts Hebe's followers to love only glory.

Glory calls you: hear the trumpets!
Hurry, arm yourselves and become warriors!

5. Gemessene Tanzweise für ein polnisches Paar

6. Menuett I & II für das Gefolge von Hebe

7.
Hebe

Sackpfeifen, ertönt auf dieser heit'ren Hur.
stimmt hier unter schattigem Laub
in das Murmeln der Bäche mit ein;
begleitet das süße Gezwitscher
der zarten Vögelein!

Chor

Sackpfeifen, ertönt aut dieser heit'ren Flur,
stimmt hier unter schattigem Laub
in das Murmeln der Bäche mit ein:
begleitet das süsse Gezwitscher
der zarten Vögelein!

8. Hebe

Was höre ich? Trommeln lassen unsere Pfeifen verstummen?
Das ist Bellone! Ihre Schreie erregen die Helden;
sie raubt noch die Untertanen von Paphos!

9. SZENE 3

Bellone, Hebe und beider Gefolge.

Bellone erscheint unter dem Schall von Trommeln und Trompeten, die ihr voranziehen, sowie fahmentragenden Kriegern. Sie fordert Hebes Gefolge auf, nur den Ruhm zu lieben

Euch ruft der Ruhm: hört seine Trompeten!
Eilet, bewaffnet euch und werdet Krieger!

Quittez ces paisibles retraites,
Combattez, il est temps de cueillir des lauriers.

Chœur

La Gloire vous appelle: écoutez ses trompettes!
Hâtez-vous, armez-vous, et devenez guerriers!

10. Air pour deux Guerriers portant des Drapeaux

Bellone

C'est la gloire
Qui rend les héros immortels:
Allez, allez encenser ses autels...
Partez, courez, volez au temple de mémoire.

11. Air pour les Amants et Amantes.

12.

Chœur

Vous nous abandonnez; quelle peine mortelle!
Que vont devenir nos beaux jours!
Écoutez les Amours.
La Gloire nous appelle,
Nous n'écoutons qu'elle.

13. SCÈNE 4

Hébé

Hébé

Bellone les entraîne...
Ô toi vainqueur des cieux,
Viens prouver ton pouvoir suprême,

Quit these peaceful retreats!
Fight: the time has come to gather laurels.

Chorus

Glory calls you: hear the trumpets!
Hurry, arm yourselves and become warriors!

10. Air of two soldiers carrying banners

Bellona

It is glory
Who makes heroes immortal:
Go, go and incense his altars...
Go, run, fly to the temple of memory.

11. Air of the loving youths and maidens

12.

Chorus

You forsake us. What fatal woe!
What will become of our fair days!
Hearken to the Loves.
Glory calls us,
We no longer hear anything but that.

13. SCENE 4

Hebe

Hebe

Bellona entices them hence...
O thou, conqueror of the Heavens,
Come, prove thy supreme power!

Verlasst diese friedliche Abgeschiedenheit!
Kämpft, es ist Zeit, Lorbeeren zu ernten!

Chor

Euch ruft der Ruhm; hört seine Trompeten!
Eilt, bewaffnet euch, und werdet Krieger!

10. Air für zwei Fahnenjunker

Bellone

Es ist der Ruhm,
der Helden unsterblich macht:
Geht, geht und verbrennt Weihrauch auf seinen Altären...
Geht, lauft, fliegt zum Tempel der Erinnerung.

11. Air für die Liebespaare

12.

Chor

Sie lassen uns im Stich; was für eine tödliche Strafe!
Was wird aus unseren schönen Tagen werden!
Hören Sie auf Liebe.
Die Herrlichkeit ruft uns,
Wir hören nur auf sie.

13. SZENE 4

Hebe

Hebe

Bellone zieht sie mit sich...
O du, Besieger der Himmel,
komm, gib Zeugnis von deiner höchsten Macht!

On ose te quitter pour suivre d'autres dieux !
Fils de Vénus, eh !
Qui peut mieux te venger que toi-même ?

14. SCÈNE 5

Amour, Hébé, Amours

*L'Amour descend des cieux sur des nuages;
il porte des traits nouveaux; il est accompagné d'une
troupe d'Amours armés comme lui,
dont les uns tiennent des brandons et les autres
arborent des étandards galants.*

Hébé

(à part)

L'Amour paraît armé,
qu'il soit victorieux.

15.

L'Amour

Pourquoi Mars à l'Amour déclare-t-il la guerre ?
Mars perd-il son encens, lorsqu'on vient m'en offrir ?
Jamais les myrtes sur la terre
N'ont empêché les lauriers de fleurir.

16.

Hébé

Pour remplacer les coeurs que vous ravit Bellone,
Fils de Vénus, lancez vos traits les plus certains ;
Conduisez les Plaisirs dans les climats lointains,
Quand l'Europe les abandonne.

They dare to forsake you to follow other gods!
Son of Venus, ah!
Who can avenge you better than you yourself?

14. SCENE 5

Love, Hebe, retinue of Hebe

*Love descends from the sky on clouds;
he is carrying new arrows; he is accompanied
by a troop of Loves armed like him,
some carrying fire-brands, others waving gaily
coloured banners.*

Hebe

(aside)

Love appears armed,
may he be victorious!

15.

Love

Why has Mars declared war on Love? Does Mars lose
any of his incense if some is offered to me?
The myrtles on earth have never
Prevented the laurels from blooming.

16.

Hebe

To replace the hearts that Bellona has wrested
from you, Son of Venus, launch your surest darts;
Lead pleasures into distant climes
When Europe forsakes them!

Man wagt es, dich wegen anderer Götter zu verlassen!
Sohn der Venus, ach,
wer rächte dich besser als du selbst ?

14. SZENE 5

Amor, Hebe, Hebes Gefolge

*Amor schwebt auf Wolken vom Himmel;
er trägt neue Wurfgeschosse;
er wird von einer Truppe Amoretten begleitet,
die wie er bewaffnet sind;
einigen halten Feuerbrände, andere hissen Liebesbanner*

Hebe

(Für sich)

Amor erscheint in Waffen –
möge er siegreich sein

15.

Amor

Warum hat Ares Eros den Krieg erklärt ?
Verliert Mars seinen Weihrauch, bringt man ihn auch mir dar ?
Iemals haben die Myrten auf Erden
des Lorbeers Gedeihen verhindert!

16.

Hebe

Um die Herzen zu ersetzen, die Euch Bellone raubte,
Sohn der Venus, schleudert Eure sichersten Pfeile:
führt Eure Freuden fernen Ländern zu,
wenn Europa sie fahren lässt

17.

L'Amour

(à sa suite)

Ranimez vos flambeaux, remplissez vos carquois,
Moissonnez, méritez les palmes les plus belles;
Amours, remportez, à la fois,
Cent victoires nouvelles.
L'horreur suit le terrible Mars:
Les Jeux s'amusez sur vos traces,
Partez, partez, vos nouveaux étendards
Sont l'ouvrage des Grâces.

18. Air pour les Amours

19.

L'Amour et Hébé

Traversez les plus vastes mers,
Volez, volez, Amours, volez, volez,
Portez vos armes et vos fers
sur le plus éloigné rivage.
Est-il un coeur dans l'univers
Qui ne vous doive son hommage.

Chœur

Traversez les plus vastes mers,
Volez, volez, Amours, volez, Amours.
Portez vos armes et vos fers
Sur le plus éloigné rivage !

*Les Amours s'envolent pendant le chœur et se
dispersent loin de l'Europe dans les différents climats
des Indes.*

17.

Love

(to his followers)

Revive your torches, fill your quivers,
Go a-reaping, gather the fairest palms!
Loves, win at one blow
A hundred new victories!
Horror follows upon dreadful Mars;
The spirits of joy gambol in your footsteps;
Go, go, your new banners
Are the work of the Graces.

18. Air of the Cupids

19.

Love and Hebe

Cross over the vastest seas,
Fly, fly, Loves, fly, fly!
Bear your arms and your darts
To the most distant shore!
Is there a heart in all the universe
That does not owe you homage?

Chorus

Cross over the vastest seas,
Fly, fly, Loves, fly, Loves.
Bear your arms and your darts
To the most distant shore!

*The Cupids fly away during the singing of the chorus
and scatter far from Europe in the different climes of
the Indies.*

17.

Amor

(zu seinem Gefolge)

Schürt eure Flammen, füllt eure Köcher neu,
erntet und verdient euch die schönsten Palmen!
Amoretten, erringt allzugleich
hundert neue Siege!
Schrecken folgt dem furchtbaren Mars;
Spiele tändeln auf Euren Spuren.
Auf denn, auf, eure neuen Banner
haben die Grazien gefertigt!

18. Air für die Amoretten

19.

Amor und Hebe

Überquert die weitesten Meere,
fliegt, fliegt, Amoretten, fliegt, fliegt!
Tragt eure Waffen und Lanzen
an die fernsten Gestade!
Gibt es ein Herz im ganzen Weltall,
das euch nicht huldigen muss?

Chor

Überquert die weitesten Meere,
fliegt, fliegt, Amoretten, fliegt, Amoretten!
Tragt eure Waffen und Lanzen
an die fernsten Gestade!

*Die Liebesgötter fliegen davon,
und verteilen sich fern von Europa
auf verschiedene indianische Lande*

20. ENTRÉE I
LES INCAS DU PÉROU

Ritournelle

Le théâtre représente un désert du Pérou, terminé par une montagne aride. Le sommet en est couronné par la boucle d'un volcan formée de rochers calcinés couverts de cendres.

21. SCÈNE 1

Phani, Don Carlos

Don Carlos

Vous devez bannir de votre âme
La criminelle erreur qui séduit les Incas ;
Vous l'avez promis à ma flamme.
Pourquoi différez-vous ? Non, vous ne m'aimez pas...

Phani

Que vous pénétrez ma mon secret embarras !
Quel injuste soupçon ! Quoi, sans inquiétude,
Brise-t-on à la fois les liens du sang et des lois ?
Excusez mon incertitude.

Don Carlos

Dans un culte fatal, qui peut vous arrêter ?

Phani

Ne croyez point... Carlos, que ma raison balance ;
Mais, de nos fiers Incas, je crains la violence...

Don Carlos

Ah ! Pouvez-vous les redouter ?

20. ENTREE I
THE INCAS OF PERU

Ritournelle

The stage represents a desert in Peru, ending in an arid mountain. The summit is crowned by the crater of a volcano formed of scorched rocks and cinders.

21. SCENE 1

Phani, Don Carlos

Don Carlos

You must banish from your soul
The wicked error that beguiles the Incas.
You promised it to my love.
Why do you delay? No, you do not love me...

Phani

How little you understand my secret distress!
What unjust suspicion!... What! Without concern,
Are the bonds of blood and the laws both broken?
Forgive my hesitation!

Don Carlos

In a godless cult, what can stop you?

Phani

Do not think. Carlos, that my reason wavers!
But I fear the violence of our proud Incas...

Don Carlos

Ah! Can you fear them'?

20. AUFZUG I
DIE INKAS VON PERU

Ritournelle

*Einöde in Peru;
im Hintergrund ein kahler Berg.
Sein Gipfel besteht aus einem Krater aus verkohltem Felsstein, der mit Asche bedeckt ist*

21. SZENE 1

Phani, Don Carlos

Don Carlos

So reiss' ihn dir doch aus der Seele,
den sündhaften Irrglauben, dem die Inkas huldigen!
Du hast es meiner Liebe versprochen.
Was zögerst du? Nein, du liebst mich nicht!

Phani

Wie wenig erkennst du meine innere Not!
Welch' ein ungerechter Verdacht! Unbesorgt
sollt ich denn beide, die Bande des Blutes und des
Gesetzes brechen? Verzeih' mir meine Unsicherheit!

Don Carlos

Es ist ein Götzenkult. Was hält dich zurück?

Phani

Glaube nicht, Carlos, dass meine Einsicht wankt.
Aber ich fürchte die Gewalt unserer stolzen Inkas...

Don Carlos

Ja, kannst du sie denn fürchten?

Phani

Sur ces monts, leurs derniers asiles,
La Fête du Soleil va les rassembler tous...

Don Carlos

Du trouble de leurs jeux, que ne profitons-nous ?

Phani

Ils observent mes pas...

Don Carlos

Leurs soins sont inutiles,
Si vous m'acceptez pour époux.

Phani

Carlos, allez, pressez ce moment favorable,
Délivrez moi d'un séjour détestable;
Mais ne venez pas seul... Quel funeste malheur !
Si votre mort... Le peuple est barbare, implacable,
Et quelquefois le nombre accable
La plus intrépide valeur.
Allez; ma crainte est pardonnable;
Empruntez du secours, rassemblez vos guerriers;
Conduisez leur courage à de nouveaux lauriers.

Don Carlos sort

22. SCÈNE 2

Phani seule

Phani

Viens, Hymen, viens m'unir au vainqueur que
j'adore;
Forme tes noeuds, enchaîne-moi
Dans ces tendres instants où ma flamme t'implore,
L'Amour même n'est pas plus aimable que toi.

Phani

Upon these mountains, their last refuge,
The festival of the Sun will bring them all together...

Don Carlos

By the agitation of their celebrations we can only profit!

Phani

They watch my steps...

Don Carlos

Then pains are bootless
If you will take me for a husband.

Phani

Carlos, come, avail yourself of this favourable moment,
Deliver me from a loathsome abode!
But do not come alone... What a terrible misfortune
If your death... These people are barbaric, implacable.
And sometimes numbers outweigh
The most intrepid valour;
Come; my fear is forgivable;
Borrow help, gather your warriors;
Lead their courage to new laurels.

Don Carlos gets out

22. SCENE 2

Phani alone

Phani

Come, Hymen, come to join me with the conqueror
I adore;
Tie your knots, bind me!
In these tender moments when my ardour implores you,
Love itself is not more desirable than you.

Phani

Auf diesen Bergen, ihrer letzten Zuflucht,
wird sie das Fest der Sonne alle versammeln

Don Carlos

Was sollen uns ihre Spiele kümmern?

Phani

Sie beobachten meine Schritte...

Don Carlos

Ihre Mühe ist vergeblich,
wenn du mich zum Gatten nimmst.

Phani

Carlos, geh, ergreife diesen günstigen Moment,
erlöse mich von diesem scheusslichen Ort!
Doch komme nicht allein... Welch' böses Unglück,
wenn dein Tod... Dies Volk ist wild, unversöhnlich,
und oft macht eine Übermacht
die unerschütterlichste Tapferkeit zunichte.
Kommen Sie, meine Angst ist verzeihlich;
Immerhin, Carlos, hole die Unterstützung!
Führen Sie ihren Mut zu neuen Lorbeeren.

Don Carlos geht

22. SZENE 2

Phani allein

Phani

Komm, Hymenäus, vermähle mich dem Sieger,
den ich an bete!
Umwinde mich mit deinem Eheband, deinen Ketten!
In diesem innigen Moment, wo ich dich glühend anflehe,
ist selbst Amor nicht liebenswerter als du!

23. SCÈNE 3

Phani, Huascar, un Inca

Huascar

(à part)

Ell est seule... Parlons! L'instant est favorable...

Mais je crains d'un rival l'obstacle redoutable.

Parlons au nom des dieux pour surprendre son cœur;

Tout ce que dit l'Amour est toujours pardonnable,

Et le Ciel que je sers doit servir mon ardeur.

(à Phani)

Le dieu de nos climats dans ce beau jour m'inspire;

Princesse, le Soleil daigne veiller sur vous,

Et lui-même dans notre empire,

Il prétend par ma voix vous nommer un époux.

Vous frémissiez... D'où vient que votre cœur soupire?

24.

Obéissons sans balancer

Lorsque le Ciel commande.

Nous ne pouvons trop nous presser

D'accorder ce qu'il nous demande;

Y réfléchir, c'est l'offenser.

25.

Phani

Non, non, je ne crois pas tout ce que l'on assure

En attestant les cieux;

C'est souvent l'imposture

Qui parle au nom des dieux.

23. SCENE 3

Phani, Huascar, un Inca

Huascar

(aside)

She is alone... let me speak! The time is favourable...

But I fear the redoubtable obstacle of a rival.

Speak in the name of the Gods to entrap her heart!

Everything that love says is always excusable,

And the heaven I serve will nurture my ardour.

(to Phani)

The god of our climes inspires me on this fair day.

Princess, may the sun watch over you,

And he himself in this our empire. Through my voice

appoints a husband for you. You tremble... What is the

reason that your breast sighs?

24.

Let us obey without wavering,

When heaven commands!

We cannot be too hasty

To grant what it demands of us;

To hesitate is to offend heaven.

25.

Phani

No, no, I do not believe everything that is said

In the name of the heavens;

It is often imposture

That speaks in the name of the Gods.

23. SZENE 3

Phani, Huascar, ein Inca

Huascar

(beiseite)

Sie ist allein... Ich rede mit ihr, der Moment ist günstig...

doch droht mir ein gefährliches Hindernis: mein Rivale!

So rede ich im Namen der Götter, um ihr Herz zu packen!

Was die Liebe spricht, ist stets verzeihlich;

ich diene dem Himmel, er diene meiner Glut!

(zu Phani)

Der Gott unserer Lande offenbarte sich mir an diesem Festtag.

Prinzessin, der Sonnengott ruhet, über Euch zu wachen,

und gedenkt, Euch persönlich aus unserem Reiche

durch meine Stimme einen Gatten zu berufen.

Ihr zittert... warum seufzt Euer Herz?

24.

Man gehorche ohne Zögern

dem, was der Himmel befiehlt!

Man kann sich nicht eilends genug

seinem Begehren fügen,

es bedenken, heisst ihn beleidigen.

25.

Phani

Nein, nein, ich glaube nicht alles, was behauptet wird,

wenn man die Götter zitiert;

oft ist es ein Schwindler,

der im Namen der Götter spricht.

Huascar

Pour les dieux et pour moi, quelle coupable injure!
 Je sais ce qui produit votre incrédulité.
 C'est l'Amour! Dans votre âme, il est seul écouté.

Phani

L'Amour! Que croyez-vous?

Huascar

Oui, vous aimez, perfide,
 Un de nos vainqueurs inhumains...
 Ciel! Mettras-tu toujours tes armes dans leurs mains?

Phani

Redoutez le dieu qui les guide!

Huascar

C'est l'or qu'avec empressement,
 Sans jamais s'assouvir, ces barbares dévorent,
 L'or, qui de nos autels ne fait que l'ornement,
 Est le seul dieu que nos tyrans adorent.

Phani

Térrénaire! Que dites-vous?
 Révérez leur puissance et craignez leur courroux.
 Pour leur obtenir vos hommages,
 Faut-il des miracles nouveaux?
 Vous avez vu de nos rivages,
 Leurs villes voler sur les eaux;
 Vous avez vu dans l'horreur de la guerre,
 Leurs invincibles bras disposer du tonnerre...

Huascar

What a heinous insult to the Gods and to me!
 I know what causes your incredulity:
 It is love! In your soul you listen only to love!

Phani

Love! What do you think?

Huascar

Yes, you love, perfidious one,
 One of our cruel conquerors. Heaven! Will you always
 place your arms into their hands?

Phani

Fear the God that guides them!

Huascar

It is gold that with such eagerness,
 Never satiated, these barbarians devour.
 The gold that is but the ornament of our altars
 Is the only God our tyrants worship.

Phani

Foolhardy one! What are you saying!
 Venerate their power and fear their anger!
 For them to gain your respect,
 Do you need yet more miracles?
 You have seen, from our shores,
 Their towns flying over the water;
 You have seen, in the horror of war,
 Their invincible arms commanding the thunder...

Huascar

Für die Götter und mich - eine strafwürdige Beleidigung!
 Ich weiss, woraus Eure Ungläubigkeit entspringt,
 es ist die Liebe! In Eurem Herzen wird nur sie gehört!

Phani

Die Liebe! Was glaubt ihr?

Huascar

Ja, Ihr liebt, Abtrünnige Ihr,
 einen unserer unmenschlichen Eroberer! Ach, Himmel,
 wirst du auf ewig deine Waffen in ihre Hände geben?

Phani

Fürchtet den Gott, der sie führt!

Huascar

Das Gold ist es, nach dem es sie drängt,
 und das diese Barbaren ewig unersättlich verschlingen
 Das Gold, das unsere Altäre zu Ornamenten degradiert,
 das ist der einzige Gott, den unsere Tyrannen anbeten!

Phani

Vermessener! Was sagt Ihr?
 Ehrt ihre Macht, und fürchtet ihren Zorn!
 Bedarf es, ehe Ihr ihnen huldigt,
 etwa noch neuer Wunder?
 Ihr saht doch, wie zu unserer Küste her
 ihre Leute das Meer überflogen.
 Ihr saht, wie im Schrecken des Krieges
 ihr unbesiegbare Arm über Donner gebot...

Elle sort

*On entend un prélude qui annonce la fête du soleil.
Un Inca entre.*

Huascar

(à part)

On vient. Dissimulons mes transports à
leurs yeux...

(A un Inca qu'il appelle)

Vous savez mon projet. Allez, qu'on m'obéisse...

(à part)

Je n'ai donc plus pour moi qu'un barbare artifice,
Qui de flamme et de sang inondera ces lieux.
Mais, que ne risque point un amour furieux?

26. SCÈNE 4

*Huascar, Phani, Pallas et Incas, Sacrificateurs,
Péruviens et Péruviennes*

Huascar

Soleil, on a détruit tes superbes asiles,
il ne te reste plus de temple que nos cœurs:
Daigne nous écouter dans ces déserts tranquilles,
Le zèle est pour les dieux le plus cher des honneurs.

27. Adoration du Soleil

28.

Huascar

Brillant Soleil, jamais nos yeux, dans ta carrière,
N'ont vu tomber de noirs frimas!
Et tu répands dans nos climats
Ta plus éclatante lumière.

She gets out

*A Prelude announcing the festival of the Sun is heard.
An Inca enters*

Huascar

(aside)

They are coming, let me conceal my feelings from
their eyes...

(calling to the Inca)

You know my intention. Go, let me be obeyed...

(aside)

Thus there is nothing left for me but a barbarous artifice,
Which with fire and blood will inundate this place.
But what will an enraged love not risk?

26. SCENE 4

*Huascar, Phani, Pallas and Incas Sacrificers,
Peruvian men and women*

Huascar

O Sun, they have destroyed your superb refuges.
You have no temple left but our hearts.
Deign to hear us in these quiet deserts!
Zeal is the most precious honour to the Gods.

27. Prelude for the Adoration of the Sun

28.

Huascar

Brilliant Sun, never in your course have our eyes
Seen black frosts fall,
And you shed upon our climes
Your most dazzling light.

Sie geht aus.

*Man hört einleitende Musik, die das Fest der Sonne ankündigt
Huascar und ein Inka, sein Vertrauter.*

Huascar

(beiseite)

Sie kommen; ich darf mir nichts
anmerken lassen.

(zu dem Inka, den er zu sich ruft)

Ihr kennt meinen Plan. Geht, und gehorcht mir

(beiseite)

Mir bleibt nichts, als ein barbarischer Trick,
der diesen Ort mit Flammen und Blut überfluten wird.
Doch was riskiert nicht ein Liebender im Zorn?

26. SZENE 4

*Huascar, Phani, von Inkas hergeführt; Pallas und Inkas,
Opferpriester, Peruaner und Peruanerinnen*

Huascar

Sonne, man hat deine hehren Weihstätten zerstört;
dir bleibt kein Tempel ausser unseren Herzen.
So schenke uns Gehör in dieser stillen Einöde.
Der Eifer ist den Göttern ja die liebste Ehrung.

27. Vorspiel zur Anbetung der Sonne

28.

Huascar

Strahlende Sonne, wir sahen dich in deinem Lauf
niemals von schwarzem Reif verfinstert werden;
du strömst ja über unsere Lande
den hellsten Glanz deines Lichts!

Chœur des Incas et des Pallas

Brillant Soleil, jamais nos yeux, dans ta carrière,
N'ont vu tomber de noirs frimas!
Et tu répands dans nos climats
Ta plus éclatante lumière.

**29. Air pour les Incas pour l'Adoration
du Soleil**

30.

Huascar

Clair flambeau du monde,
L'Air, la Terre et l'Onde
Ressentent tes bienfaits.
Clair flambeau du monde,
L'Air, la Terre et l'Onde
Te doivent leurs attraits.

Chœur des Incas et des Pallas

Clair flambeau du monde,
L'Air, la Terre et l'Onde
Ressentent tes bienfaits.
Clair flambeau du monde,
L'Air, la Terre et l'Onde
Te doivent leurs attraits.

Huascar

Par toi dans nos champs tout abonde;
Nous ne pouvons compter les biens que tu nous fais!
Chantons-les seulement. Que l'écho nous réponde,

Chorus of the Incas and Pallas

Brilliant Sun, never in your course have our eyes
Seen black frosts fall,
And you shed upon our climes
Your most dazzling light.

**29. Air of the Incas for the Worship
of the Sun**

30.

Huascar

Bright torch of the world,
The air, the earth and the waves
Feel your favours!
Bright torch of the world.
The air, the earth and the waves
Owe their charms to you!

Chorus of the Incas and Pallas

Bright torch of the world.
The air, the earth and the waves
Feel your favours!
Bright torch of the world.
The air, the earth and the waves
Owe their charms to you!

Huascar

Through you everything abounds in our fields.
We cannot count the bounties you grant us.
Let us but sing them! Let the echo answer us!

Chor für die Inkas und Pallas

Strahlende Sonne, wir sahen dich in deinem Lauf
niemals von schwarzem Reif verfinstert werden;
du strömst ja über unsere Lande
den hellsten Glanz deines Lichts!

**29. Air der Inkas
zur Sonnenandacht**

30.

Huascar

Lichte Fackel der Welt,
die Luft, die Erde und das Wasser
spüren deinen Segen.
Lichte Fackel der Welt,
die Luft, die Erde und das Wasser
verdanken dir ihre Schönheit

Chor für die Inkas und Pallas

Lichte Fackel der Welt, die Luft,
die Erde und das Wasser
spüren deinen Segen.
Lichte Fackel der Welt,
die Luft, die Erde und das Wasser
verdanken dir ihre Schönheit!

Huascar

Dank dir wogen unsere blühenden Felder.
Deine Wohltaten sind unzählbar.
Besingen wir sie nur! Das Echo soll uns antworten!

Que ton nom dans nos bois retentisse à jamais.
Tu laisses l'univers dans une nuit profonde,
Lorsque tu disparais!
Et nos yeux, en perdant ta lumière féconde,
Perdent tous leurs plaisirs; la beauté perd ses traits.

31. Loure en rondeau pour les Incas

Huascar

Permettez, Astre du jour,
Qu'en chantant vos feux nous chantions d'autres
flammes;
Partagez, Astre du jour,
L'encens de nos âmes
Avec le tendre Amour.
Le Soleil, en guidant nos pas,
Répand ses appâts
Dans les routes qu'il pare;
Raison, quand malgré tes soins,
L'Amour nous égare,
Nous plaît-il moins?
Vous brillez, Astre du jour,
Vous charmez nos yeux par l'éclat de vos flammes;
Vous brillez, Astre du jour! L'astre de nos âmes,
C'est le tendre Amour.

32. Gavottes I et II pour les Péruviens et Péruviennes

33. Chœur

La fête est troublée par un tremblement de terre

Let your name resound for ever in our woods!
You leave the universe in profound darkness
When you disappear!
And our eyes, deprived of your fruitful light,
Lose all pleasure, beauty loses its allurements.

31. Loure en rondeau for the Incas

Huascar

Vouchsafe, star of the day.
That while singing of your fires we may sing of other
Share, star of the day, flames:
The incense of our souls
With tender love.
The sun, guiding our steps,
Scatters its enticements
Along the paths he adorns.
Reason, when, in spite of your solicitude.
Love leads us astray,
Will he please us less?
You shine, star of the day,
You delight our eyes with the brilliance of your
flames!
You shine, star of the day! The star of our souls
Is tender love.

32. Gavottes I and II for the Peruvian men and women

33. Chorus

The festivities are disturbed by an earthquake.

Dein Name halle ewig aus unseren Wäldern wider!
Du stürzt das Weltall in tiefe Nacht,
wenn du untergehst; und wenn unsere Augen
dein fruchtbares Licht verlieren, so verlieren sie
all ihre Freuden, und die Schönheit ihr Antlitz.

31. Loure en rondeau für die Inkas

Huascar

Vergönne uns, Stern des Tageslichts,
mit deinen Feuern auch andre Flammen zu besingen;
teile denn, Stern des Tageslichts,
den Weihrauch unserer Seelen
mit dem zärtlichen Liebesgott.
Sonne, du leitest unsere Schritte,
wenn du deine Reize ausbreitest
auf den Wegen, die du verschönst.
Du bist der Gott der Vernunft; wenn uns aber trotz
deines Waltens der Liebesgott irreführt,
gefällt er uns darum weniger?
Du leuchtest, Tagesstern,
du bezauberst unser Auge mit deinem Flammenschein!
Du leuchtest, Tagesstem. Aber der Stern unserer Herzen,
das ist die zärtliche Liebe.

32. Gavotte I und II für die Peruaner

33. Chor

Es wird getanzt, da wird das Fest durch ein Erdbeben gestört

Dans les abîmes de la terre,
Les vents se déclarent la guerre!

L'air s'obscurcit, le tremblement redouble, le volcan s'allume, et jette par tourbillons du feu et de la fumée.

Chœur

Les rochers embrasés s'élancent dans les airs,
Et portent jusqu'aux cieux les flammes des enfers!

L'épouvant saisit les Péruviens, l'assemblée se disperse. Huascar arrête Phani, et le tremblement de terre semble s'apaiser.

34. SCÈNE 5

Huascar, Phani

Huascar

(à Phani qui travers le théâtre en fuyant)

Arrêtez. Par ces feux le Ciel vient de m'apprendre
Qu'à son arrêt il faut vous rendre,
Et l'Hymen...

Phani

Qu'allez-vous encore me révéler?
Ô jour funeste! Dois-je croire
Que le Ciel, jaloux de sa gloire,
Ne s'explique aux humains
qu'en les faisant trembler?

Huascar

(l'arrêtant encore)

Vous fuyez, quand les dieux daignent vous appeler!
Eh bien, cruelle, eh bien, vous allez me connaître.
Suivez l'amour jaloux...

In the chasms of the earth
The winds declare war on each other.

The sky darkens, the shuddering increases, the volcano starts to burn and spews forth swirls of fire and smoke.

Chorus

Burning rocks shoot into the air
And carry the flames of hell even to the heavens.

The Peruvians are seized by terror, the assembly disperses. Huascar stops Phani. The earthquake seems to calm down.

34. SCENE 5

Huascar, Phani

Huascar

(to Phani who is fleeing across the stage)

Stop! Through these flames heaven has just informed me
That you must yield to its decree.
And the marriage...

Phani

What more will you reveal to me?
O baneful day! Am I to believe
That heaven, heedful of its glory,
Explains itself to men only by
causing them to tremble?

Huascar

(stopping her again)

You flee when the Gods deign to call you!
Very well! Cruel one, very well! You will learn to
Follow jealous love! know me!

In den Schlünden der Erde
erklären sich die Winde den Krieg.

Die Luft verdüstert sich, das Beben verdoppelt sich, der Vulkan flammt auf, und schleudert Feuer- und Rauchwirbel empor

Chor

Glutrote Felsbrocken schießen in die Lüfte;
zum Himmel schleudern sie die Flammen der Hölle!

Entsetzen packt die Peruaner, die Versammlung löst sich auf. Huascar nimmt Phani fest. Das Erdbeben scheint nachzulassen

34. SZENE 5

Huascar, Phani

Huascar

(zu Phani, die quer über die Bühne flieht)

Halt! Durch diese Feuer kündet mir der Himmel,
dass Ihr Euch seinem Urteil unterwerfen müsst.
Und der Hochzeitsgott...

Phani

Was wollt Ihr mir noch offenbaren?
O unseliger Tag! Soll ich glauben,
dass der Himmel, auf seine Glorie bedacht,
sich Menschen nur erklärt,
indem er sie zittern macht?

Huascar

(ergreift sie wiederum)

Ihr flieht, wenn die Götter ruhen, Euch zu rufen!
Gut, denn! Grausame, gut! Ihr werdet mich kennenlernen!
Folgt Eurem eifersüchtigen Liebhaber!

Phani

(se reculant)

Ton crime ose paraître!

Huascar

Que l'on est criminel lorsque l'on ne plaît pas!

Du moins ne me suivant évitez le trépas!

35. Ici je vois partout l'affreuse
mort suivie
D'un redoutable embrasement!
Chaque instant peut de votre vie
Devenir le dernier moment.

36. SCÈNE 6

Phani, Huascar, Don Carlos

Huascar

(à Phani)

Quoi! Plus que le péril mon amour vous étonne?
C'est trop me résister...

Phani

Ô Ciel, entends mes vœux!

Huascar

C'est aux miens qu'il vous abandonne.

Don Carlos

(arrivant sur lui un poignard à la main)

Tu t'abuses, barbare!

Phani

Ah! Carlos, je frissonne!

Le Soleil jusqu'au fond des antres les plus creux
Vient d'allumer la terre, et son courroux présage...

Phani

(shrinking hack)

Your crime dares show its face!

Huascar

One is a criminal when one does not please!

At least avoid death by following me!

35. Here I see frightful death
everywhere followed
By a terrible conflagration.
Each instant can become
The last moment of your life.

36. SCENE 6

Phani, Huascar, Don Carlos

Huascar

(to Phani)

What! My love astounds you more than the danger?
It is useless to resist me...

Phani

O heaven, hear my pleas!

Huascar

It is to mine that heaven abandons you.

Don Carlos

(approaching Huascar with dagger drawn)

You are mistaken, villain!

Phani

Ah! Carlos! I quiver.

The sun, even in the deepest caverns,
Has set the earth on fire, and his anger forebodes...

Phani

(zurückweichend)

Dein Verbrechen droht herauskommen!

Huascar

Verbrecher heisst man den, der einem nicht passt!

Folgt mir wenigstens, um nicht umzukommen!

35. Hier sehe ich überall
den grausigen Tod
in einer fürchterlichen Feuersbrunst.
Jeder Moment kann
Eures Lebens letzter Augenblick sein.

36. SZENE 6

Phani, Huascar, Don Carlos

Huascar

(zu Phani)

Was? Mehr als die Gefahr bestürzt Euch meine Liebe?
Das ist zuviel des Widerstands gegen mich!

Phani

O Himmel, erhöre mein Verlangen!

Huascar

Das meinige ist's, dem er Euch überlässt!

Don Carlos

(tritt vor Huascar hin mit einem Dolch in der Hand)

Du täuschst dich, Barbar!

Phani

O Carlos! Ich zittere!

Der Sonnengott hat die Erde bis in ihre tiefsten
Abgründe in Brand gesetzt, und sein Grimm bedeutet...

Don Carlos

Princesse, quelle erreur!
 C'est le Ciel qu'elle outrage.
 Cet embrasement dangereux
 Du Soleil n'est point l'ouvrage;
 Il est celui de sa rage.
 Un seul rocher jeté dans ces gouffres affreux,
 Y réveillant l'ardeur de ces terribles feux,
 Suffit pour exciter un si fatal ravage...
 Le perfide espérait vous tromper dans ce jour,
 Et que votre terreur servirait son amour.
 Sur ces monts mes guerriers punissent ses
 complices,
 Ils vont trouver dans ces noirs précipices
 Des tombeaux dignes d'eux.

(à Huascar)

Mais il te faut de plus cruels supplices.

(à Phani)

Accordez votre main à son rival heureux,
 C'est là son châtement.

Huascar

Ciel! Qu'il est rigoureux!

Phani et Don Carlos

Pour jamais, l'amour nous engage!
 Non, non, rien n'est égal à ma félicité.
 Ah! Mon cœur a bien mérité
 Le Sort qu'avec vous il partage.

Huascar

Non, non, rien n'égale ma rage.
 Je suis témoin de leur félicité.
 Faut-il que mon cœur irrité
 Ne puisse être vengé d'un si cruel outrage?

Don Carlos

Princess, what a mistake!
 It is heaven that is outraged.
 This fatal conflagration
 Is not the work of the sun,
 But that of its fury.
 A single rock cast into those frightful chasms.
 Enkindling the heat of these terrible fires,
 Is enough to cause such fatal havoc.
 The perfidious wretch hoped to deceive you today,
 And that your terror would serve his amorous design.
 On these mountains my warriors punish his
 accomplices.
 In these dark precipices they will find
 The graves worthy of them.

(to Huascar)

But you deserve the cruellest of punishments.

(to Phani)

Bestow your hand upon his happy rival:
 That will be his chastisement.

Huascar

Heaven! It is severe.

Phani and Don Carlos

For ever love unites us.
 No, no, nothing is equal to my happiness.
 Ah! My heart has well deserved
 The fate it shares with you.

Huascar

No, no, nothing is equal to my rage.
 I am a witness to their happiness.
 Should my offended heart
 Not be avenged for so cruel an outrage?

Don Carlos

Prinzessin, irn Gegenteil!
 Die Erde verletzt den Himmel!
 Diese gefährliche Feuersbrunst
 hat nicht die Sonne bewirkt,
 sondern dieses Menschens Rage!
 Ein Stein nur,
 wirft man ihn in diesen grausen Schlund,
 weckt dort die Gluten dieser schrecklichen Feuer,
 und genügt, eine so tödliche Zerstörung auszulösen.
 Dieser Heimtückische hoffte, dich heute zu betrügen,
 und dass deine Furcht seiner Liebe dienlich sei.
 Auf diesen Bergen strafen meine Krieger seine Helfer;
 sie werden in diesen schwarzen Abysen
 würdige Gräber für sie finden.

(zu Huascar)

Doch du verdienst noch grausamere Qualen

(zu Phani)

Reich' deine Hand seinem glücklichen Rivalen -
 das soll seine Strafe sein!

Huascar

O, Himmel, das ist hart!

Phani und Don Carlos

Auf ewig verbindet uns die Liebe.
 Nein, nein, ohnegleichen ist mein Glück!
 Ach, mein Herz hat es wohl verdient,
 das Los, das es nun mit dir teilt!

Huascar

Nein, nein, ohnegleichen ist meine Wut!
 Ich muss ihrem Glück zusehen!
 Gibt es für mein gekränktes Herz
 bei so grausamer Schmach keine Rache?

Le volcan se rallume, et le tremblement de terre reprend.

Huascar

La flamme se rallume encore.
Loin de l'éviter, je l'implore...
Abymes embrasés, j'ai trahi les autels,
Exercez l'emploi du tonnerre,
Vengez les droits des immortels;
Déchirez le sein de la terre;
Sous mes pas chancelants,
Renversez, dipersez ces arides montagnes;
Lancez vos feux dans ces tristes campagnes,
Tombez sur moi, rochers brûlants.

Le volcan vomit des rochers enflammés qui écrasent le criminel Huascar.

The volcano erupts again and the earth starts to quake again.

Huascar

The flame is once more kindled.
Far from fleeing it, I implore it...
Ye burning abysses, I have betrayed the altars.
Unleash the thunderbolt,
Avenge the honour of the immortals,
Rend the bosom of the earth
Beneath my faltering steps!
Overturn, scatter these arid mountains,
Launch your fires into these mournful fields,
Fall upon me, burning rocks.

The volcano casts up flaming rocks that crush the villainous Huascar.

Der Vulkan flammt wieder auf, und das Erdbeben beginnt aufs neue

Huascar

Die Flamme flackert wieder auf.
Doch ich meide sie nicht, sondern flehe sie an...
Lodernde Schluchten, ich verriet die Altäre.
Lasst eure Donner los,
rächt der Unsterblichen Rechte,
spaltet den Schoss der Erde
unter meinen taumelnden Schritten!
Stürztet, sprengt diese kargen Berge,
schleudert eure Glut auf diese trüben Halden,
fällt über mich, brennende Felsen!

Der Vulkan speiht glühendes Gestein, das den verbrecherischen Huascar zerschmettert.

VOLUME 2

**1. ENTRÉE II
LE TURC GÉNÉREUX**

Ritournelle

Le théâtre représente les jardins d'Osman Pacha, terminés par la mer.

2. SCÈNE 1

Émilie, Osman

Émilie

(à part)

C'est Osman qui me suit, ne lui cachons plus rien;
Pour arrêter son feu, découvrons-lui le mien.

**1. ENTREE II
THE NOBLE TURK**

Ritournelle

The stage represents the gardens of Osman Pasha ending at the sea.

2. SCENE 1

Emilie, Osman

Emilie

(entering alone)

It is Osman who follows me, no longer hide anything
To stem his ardour, let me reveal from him!

**1. AUFZUG II
DER GROSSMÜTIGE TÜRKE**

Ritournelle

Bühnenbild: die ans Meer grenzenden Gärten des Paschas Osman.

2. SZENE 1

Emilie, Osman

Emilie

(tritt allein auf)

Osman folgt mir; nun verberge ich ihm nichts mehr.
Um seine Flamme zu dämmen, entdecke ich ihm meine.

Osman

(à *Émilie*)

Cherchez-vous toujours et l'ombre et le silence ?

Émilie

Je voudrais de mes maux cacher la violence.

Osman

Ciel! Qu'entends-je!

Émilie

Apprenez mon destin rigoureux!

3.

Dans le séjour témoin de ma naissance
J'épousais un amant digne de ma constance,
Sur un bord solitaire on commençait les jeux:
Lorsque des ravisseurs perfides
S'avancent le fer à la main;
La terreur un instant ferme mes yeux timides,
Ils ne s'ouvrent qu'aux cris d'un corsaire inhumain.
Bientôt les vents et le ciel même,
Complices de son crime, éloignent ses vaisseaux,
Et je me vois captive sur les eaux,
Près de ce que j'abhorre, et loin de ce que j'aime.

4.

Osman

Qu'en peignant vos malheurs vous redoublez mes maux!
Dissiez vos ennuis sur cet heureux rivage.

Émilie

J'y subis, sous vos lois, un second esclavage.

Osman

Me reprochez-vous de gêner vos désirs ?

5.

L'unique loi qu'ici vous prescrit ma tendresse,
C'est de permettre aux plaisirs
De vous y suivre sans cesse.

Osman

(entering, to *Emilie*)

Do you still seek shade and silence?

Emilie

I wish to hide the violence of my woes.

Osman

Heavens! What is this I hear!

Emilie

Learn of my harsh fate!

3.

In the place of my birth
I wedded a lover worthy of my constancy;
On a solitary bank the festivities commenced.
When perfidious brigands
Advanced, swords in their hands.
For an instant terror closed my timid eyes,
Which opened only to the shouts of an inhuman
privateer. Soon afterwards the winds and even the
sky, Accomplices of his crime, bore his vessel hence.
And I found myself a prisoner upon the sea. Beside
him whom I abhor, and far from him whom I love.

4.

Osman

In depicting your misfortunes you redouble my distress!
Forget your troubles on this happy shore.

Emilie

Under your laws I suffer a second bondage here.

Osman

Do you accuse me of thwarting your wishes?

5.

The only law my fondness prescribes here
Is to permit pleasures
To follow you unceasingly.

Osman

(*erscheint; zu Emilie*)

Sucht Ihr immer noch das Dunkel und die Stille?

Emilie

Ich möchte die Gewalt meines Leids verbergen.

Osman

Himmel! Was höre ich?

Emilie

Vemehmt mein hartes Geschick!

3.

Dort, wo ich geboren bin,
heiratete ich einen Geliebten würdig meiner Treue;
an einem einsamen Strand begannen wir zu tändeln,
als sich tückische Seeräuber näherten, das Schwert
in der Hand. Der Schrecken schloss mir einen Moment
lang meine angstvollen Augen; sie öffneten sich erst
unter dem Gebrüll eines unmenschlichen Korsaren.
Bald haben die Winde und der Himmel selbst,
Komplizen seines Verbrechens, seine Schiffe abgetrieben,
und ich fand mich gefangen auf den Wassern, nahe dem,
den ich verabscheute, und fern dem, den ich liebe.

4.

Osman

Wie die Beschreibung Eures Wehs das meine verdoppelt!
Zerstret Euren Kummer an diesem glücklichen Gestade!

Emilie

Ich erleide unter Euren Gesetzen eine zweite Sklaverei.

Osman

Werft Ihr mir vor, Euren Wünschen entgegenzustehen ?

5.

Das einzige Gesetz, das meine Zuneigung Euch vorschreibt,
ist, den Vergnügen zu gestatten,
Euch ständig zu umgeben.

6.
Répondez à mes vœux; couronnez mes soupirs...

Émilie

Contre mes ravisseurs, ardent à me défendre,
Mon amant a risqué ses jours;
Lorsque, pour prix de son secours
Peut être un coup fatal l'a forcé de descendre
Dans l'affreuse nuit de tombeau,
Mon cœur ingrat d'un feu nouveau
Se laisserait surprendre!

Osman

Ah! Que me faites-vous entendre?
C'est trop m'accabler par vos pleurs!
Cessez d'entretenir d'inutiles douleurs!

7.
Il faut que l'amour s'envole
Dès qu'il voit partir l'espoir.
A l'ennui la constance immole
Le cœur qui s'en fait un devoir.

8.
Je vous quitte, belle Émilie.
Songez que le nœud qui vous lie,
Vous cause chaque jour des tourments superflus;
Vous aimez un objet que vous ne verrez plus.

9. SCÈNE 2

Émilie seule

Émilie

Que je ne verrai plus!... Barbare!
Que me présage ce discours?
Ah! Si de mon amant le trépas me sépare,
Si mes yeux l'ont perdu, mon cœur le voit toujours.

6.
Answer my prayers, satisfy my longing sighs!

Emilie

My lover risked his life
In his fervour to defend me against my ravishers.
And even when, in requital for his help,
Perhaps a fatal blow has forced him to descend
Into the frightful darkness of the tomb,
Shall my heart let itself
Be beguiled by a new passion?

Osman

Ah! What are you saying to me?
It is too much to crash me with your grief,
Cease cherishing useless suffering!

7.
Love must take flight
When it sees hope depart.
Constancy sacrifices the heart
To despair that makes a duty of it.

8.
I leave you, fair Emilie.
Remember that the knot that binds you
Each day causes you needless torments!
You love an object you will never see again.

9. SCENE 2

Emilie alone

Emilie

Whom I shall never see again, barbarian! What does
this speech forebode me? Ah! Even if death sunders
me from my lover, Even if my eyes have lost sight of
him, my heart always sees him

6.
Gebt meinen Wünschen nach, erfüllt mein Sehnen

Emilie

Gegenüber meinen Entführern hat mit seiner glühenden
Verteidigung mein Liebster sein Leben riskiert.
Vielleicht hat ihn - als Preis für diesen Beistand -
ein Todesstoss gezwungen, hinabzusteigen
in die grausige Nacht des Grabes, -
und mein undankbares Herz sollte sich
von einem neuen Feuer überwältigen lassen?

Osman

Ach, was lasst Ihr mich hören!
Genug habt Ihr mich mit Euren Tränen bedrängt;
hört auf, nutzlosen Schmerzen nachzuhängen.

7.
Eine Liebe muss sich verflüchtigen,
wenn sie alle Hoffnung fahren sieht.
Dem Kummer opfert die Beständigkeit
ein Herz, das sich ihn zur Pflicht macht.

8.
Ich verlasse Euch, schöne Emilie,
bedenkt, dass das Band, das Euch bindet,
Euch täglich überflüssige Qualen verursacht.
Ihr liebt ein Wesen, das Ihr nie mehr wiederseht.

9. SZENE 2

Emilie allein

Emilie

Das ich nie mehr wiedersehe! Barbar!
Was soll diese Rede mir andeuten? Ach, trennt mich
der Tod von meinem Liebsten, - ist er auch für meine
Augen verloren, so sieht ihn mein Herz immerdar!

10.

Émilie

*Le ciel se couvre de nuages sombres, les vents sifflent,
les flots s'élèvent.*

La nuit couvre les cieux!
Quel funeste ravage!

11.

Vaste empire des mers où triomphe l'horreur,
Vous êtes la terrible image
Du trouble de mon cœur.
Des vents impétueux vous éprouvez la rage,
D'un juste désespoir j'éprouve la fureur.

12.

Chœur des Matelots

(de l'escadre de Valère, qu'on ne voit point)

Ciel! De plus d'une mort nous redoutons les coups!
Serons-nous embrasés par les feux du tonnerre?
Sous les ondes périrons-nous
A l'aspect de la terre!

13.

Émilie

Que ces cris agitent mes sens!
Moi-même je me crois victime de l'orage.

La tempête diminue et la clarté revient.

Émilie

Mais le ciel est touché de leurs périls pressants,
Le ciel, le juste ciel calme l'onde et les vents.
Je souffrais dans le port les tourments du naufrage.

14.

Chœur des Matelots

(échappés du naufrage, et pris par les Turcs)

Que nous sert d'échapper à la fureur des mers?
En évitant la mort nous tombons dans les fers.

10.

Emilie

*The sky is covered with dark clouds, the winds blow,
the waves rise up.*

Night covers the skies!
What baleful omens!

11.

Vast empire of the seas where horror triumphs,
You are the terrible image
Of my heart's turmoil.
You feel the raging of impetuous gales,
I feel the frenzy of a rightful despair.

12.

Chorus of Sailors

(unseen)

Heavens! We fear the blow of more than one death!
Will we be burned to death by the lightning's fire?
Will we perish beneath the waves
In sight of the land?

13.

Emilie

How these cries dismay my senses!
I feel myself a victim of the storm.

The storm abates and it grows clear.

Emilie

But heaven takes pity on my distress,
Heaven, just heaven calms the wave and the winds.
At the port I suffered the horrors of shipwreck.

14.

Chorus of Sailors

(unseen)

What does it avail us to escape the fury of the seas?
Delivered from death we now encounter irons.

10.

Emilie

*Der Himmel überzieht sich mit düsteren Wolken,
die Winde brausen, die Fluten steigen.*

Nacht bedeckt den Himmel!
Welch' verheerendes Unwetter!

11

Unendliches Reich der Meere, wo der Schrecken herrscht,
du bist das grauenvolle Abbild
des Aufruhrs in meinem Herzen.
Du spürst den Zorn gebieterischer Winde,
und ich die Wut ohnmächtiger Verzweiflung.

12.

Chor der Matrosen

(unsichtbar)

Himmel! Um mehr als ein Leben heisst es zittern!
Werden uns die Blitze des Gewitters versengen?
Werden wir in den Wogen versinken
wo schon das Land in Sicht ist?

13.

Emilie

Wie diese Schreie mir ins Blut fahren!
Mir ist's, als sei auch ich ein Opfer des Gewitters!

Der Sturm lässt nach, und es wird wieder hell

Emilie

Aber der Himmel erbarmt sich der Erregung, die ich spüre.
Der Himmel, der gerechte, stillt Wind und Wogen.
Im Hafen erlitt ich die Schrecken des Schiffbruchs.

14.

Chor der Matrosen

(unsichtbar)

Was nützt es uns, dem Zorn des Meeres zu entkommen?
Entgehn wir doch dem Tod, nur um in Ketten zu geraten!

15. SCÈNE 3

Émilie, Valère en esclave

Émilie

De malheureux captifs vont partager mes peines
Dans ce redoutable séjour...
S'ils sont amants, ah! Que l'amour
Va gémir sur ces bords dans de barbares chaînes!

16.

Émilie

Un de ces malheureux approche en soupirant!
Hélas! Son infortune est semblable à la mienne!
Quel transport confus me surprend?
Parlons-lui! Ma patrie est peut-être la sienne.
(abordant Valère)
Étranger, je vous plains ...
(le reconnaissant)
Ah! Valère, c'est vous!

Valère

C'est vous, belle Émilie!

Émilie et Valère

Je vous revois! Que de malheurs j'oublie!
De mon cruel destin je ne sens plus les coups.

Émilie

Par quel sort aujourd'hui jeté sur cette rive...

Valère

Depuis l'instant fatal qui nous a séparés,
Dans cent climats divers mes soupirs égarés
Vous cherchez nuit et jour... Je vous trouve captive.

Émilie

Et ce n'est pas encore mon plus cruel malheur.

Valère

O ciel! Achevez.

15. SCENE 3

Emilie, Valere enslaved

Emilie

Unfortunate captives will share our pains
In this terrible abode.
If they are lovers, ah! how love
Will redouble the weight of the horror of their chains!

16.

Emilie

One of these wretches approaches sighing!
Alas! His misfortune resembles mine!
What confused rapture overtakes me?
Let me speak to him! My country is perhaps his, too.
(accosting Valere)
Stranger, I pity you...
(recognizing him)
Ah! Valere, it is you!

Valere

It is you, fair Emilie!

Emilie and Valere

I see you again! What mishaps I now forget!
I no longer feel the blows of my cruel fate.

Emilie

By what chance today, cast upon this shore...

Valere

Since the fateful moment that parted us,
In a hundred different climes my roving sighs
Have sought you night and day... I find you captive.

Emilie

And that is not even my worst misfortune.

Valere

O Heavens! Continue.

15. SZENE 3

Emilie, Valere als Sklave

Emilie

Mit unseligen Gefangenen teile ich mein Leid
an diesem furchtbaren Ort!
Sind es Liebende, ach, so wird die Liebe noch
das schreckliche Gewicht ihrer Ketten verdoppeln.

16.

Emilie

Einer dieser Unglücklichen nähert sich stöhnend.
ch, sein böses Geschick gleicht dem meinen!
Was für ein Taumel überkommt mich nur?
Ich rede ihn an; vielleicht ist er aus meiner Heimat.
(geht auf Valerian zu)
Fremdling, ich bedaure Euch...
(sie erkennt ihn)
O, Valerian, das bist ja du!

Valerian

Das bist ja du, schöne Emilie

Emilie und Valerian

Ich seh' dich wieder! Meine Qualen sind vergessen!
Meines bösen Schicksals Schläge spüre ich nicht mehr!

Emilie

Was hat dich nur heute an dies Ufer verschlagen?

Valerian

Seit jener Unglücksstunde, die uns trennte,
sind meine Seufzer durch hundert Lande geirrt,
dich Tag und Nacht zu suchen - und nun gefangen zu finden!

Emilie

Und das ist noch nicht meine ärgste Not!

Valerian

O Himmel! Rede weiter...

Émilie

Non, suspendez ma douleur!
De votre sort daignez enfin m'instruire.

Valère

Un maître que je n'ai point vu
Dans ce palais m'a fait conduire...

Émilie

Votre maître est le mien.

Valère

O bonheur imprévu!

Émilie

Valère, quelle erreur peut ainsi vous séduire!
Mon tyran m'aime...

Valère

O désespoir! Non, vous ne sortirez jamais de
son pouvoir!
Quoi! Valère ne vous retrouve
Que pour vous perdre sans retour?
Notre Tyran vous aime!

Émilie

Et ma douleur le prouve,
Je ne demandais pas ce triomphe à l'Amour.

Valère

Ah!
Sait-on vous aimer dans ce fatal séjour!

17.

Sur ces bords une âme enflammée
Partage ses vœux les plus doux,
Et vous méritez d'être aimée
Par un cœur qui n'aime que vous.

Emilie

No, postpone my woe!
Deign at last to tell me of your fate!

Valere

A lord whom I have not seen
Had me led to this palace...

Emilie

Your lord is mine.

Valere

O unforeseen joy!

Emilie

Valere, what error can deceive you thus!
My tyrant loves me...

Valere

O despair! No, you will never be released from
his fetters!
What! Valere is to find you again,
Only to lose you for ever?
Our Tyrant loves you!

Emilie

And my distress proves it,
I never asked love for this triumph.

Valere

Ah! Do they know how to love you in this
dreadful abode?

17.

Upon these shores an inflamed heart
Shares its sweetest desires,
And you deserve to be loved
By a heart that loves you alone.

Emilie

Nein, lassen wir mein Leid beseite;
lass mich endlich hören, wie es dir erging!

Valerian

Ein Herr, ich hab' ihn kaum gesehen -
liess mich in diesen Palast abführen...

Emilie

Dein Herr ist auch der meine.

Valerian

Welch' unversehenes Glück!

Emilie

Valerian, welchem Irrtum bist du erlegen!
Mein Tyrann liebt mich...

Valerian

Ich verzweifle!
Nie entkommst du dessen Ketten!
Was? Valerian findet dich wieder,
nur um dich unwiederbringlich zu verlieren?
Unser Tyrann liebt dich!

Emilie

Und meine Pein beweist,
dass ich diesen Triumph der Liebe nicht begehrte.

Valerian

Is ob man hier verstünde,
wie man dich lieben muss.

17.

Hierzuland muss jeder Liebesentbrannte
sein Verlangen mit anderen teilen,
und du verdienst es, geliebt zu werden
von einem Herz, das nur dich liebt.

18. SCENE 4*Émilie, Osman, Valère en esclave***Émilie**

Il vous entend! Hélas! Comment fuir sa colère?

Osman*(à Émilie)*

Ne craignez rien, je dois trop à Valère;

(montrant Valère)

Osman fut son esclave, et s'efforce aujourd'hui
 D'imiter sa magnificence,
 Dans ce noble sentier, que je suis loin de lui!
 Il m'a tiré des fers sans me connaître...

Valère

Mon cher Osman, c'est vous!

(à Émilie)

Osman était mon maître.

Osman

Je vous ai reconnu sans m'offrir à vos yeux;
 J'ai fait agir pour vous mon zèle et ma puissance:
 Vos vaisseaux sont rentrés sous votre obéissance.

*Les vaisseaux de Valère avancent et paraissent
 chargés des présents du pacha,
 portés par des esclaves africains.*

Valère

Que vois-je? Ils sont chargés de vos dons précieux!
 Que de bienfaits!

Osman

Ne comptez que Émilie!

18. SCENE 4*Emilie, Osman, Valere (enslaved)***Emilie**

He can hear you! Alas! How can you flee from his anger?

Osman*(to Emilie)*

Fear not, I owe too much to Valère;

(pointing to Valere)

Osman was once his slave and attempts today
 To imitate his magnanimity.
 On this noble path, how distant I am from him!
 He freed me from my chains without knowing me...

Valere

My dear Osman, it is you!

(to Emilie)

Osman was my lord.

Osman

I recognized you without revealing myself to your eyes;
 I exercised on your behalf my zeal and my power:
 Your ships have come to port under your command.

*Valere's vessels advance and appear laden
 with the Pashas gifts,
 borne by African slaves.*

Valere

What do I see? They are laden with your precious gifts!
 What bounty!

Osman

Count only Emilie!

18. SZENE 4*Emilie, Valerian, Osman***Emilie**

Er kann Sie hören! Leider! Wie kann ich seinem Zorn entgehen?

Osman*(zu Valerian)*

Sklave, ich habe dich belauscht,

(auf Valerian weisend)

Ich war einmal sein Sklave, und bemühe mich heute,
 seinen Großmut nachzuahmen.
 Auf diesem noblen Weg ist er mir noch voraus.
 Er löste meine Ketten, ohne mich zu kennen...

Valerian

Mein lieber Osman, das bist ja du!

(zu Emilie)

Als Sklave unterstand ich Osmans Herrschaft.

Osman

Ich habe Euch erkannt, ohne mich Euch zu entdecken;
 ich liess meine Sorge und Macht für Euch walten:
 Eure Schiffe stehen wieder unter Eurem Kommando!

*Valerians Schiffe nähern sich;
 afrikanische Sklaven beluden sie
 mit Geschenken des Pascha.*

Valerian

Was sehe ich? Ihr habt sie mit kostbaren Gaben belade!
 Was für Wohltaten!

Osman

Nur Emilie soll zählen!

Valère

O triomphe incroyable! O sublime vertu!

Émilie

(à Osman)

Ne craignez pas que je l'oublie!

Osman

Estimez moins un cœur qui s'est trop combattu!

19.

Osman

(avec douleur)

J'entends vos matelots...

Allez sur vos rivages,

Mes ordres sont donnés...

Allez, vivez contents...

Souvenez-vous d'Osman...

Valère

Recevez nos hommages!

Émilie

(à Osman)

Écoutez...

Osman

(s'en allant)

Quoi!... Mais, non!

C'est souffrir trop longtemps,

C'est trop à vos regards offrir mon trouble extrême...

Je vous dois mon absence, et la dois à moi-même.

Valere

O incredible triumph! O sublime goodness!

Emilie

(to Osman)

Do not fear that I shall forget this!

Osman

Esteem less a heart that has fought too hard!

19.

Osman

(sorrowfully)

I hear your sailors...

Go to your boats,

My orders have been given...

Go, live happily...

Remember Osman...

Valere

Receive our thanks!

Emilie

(to Osman)

Listen...

Osman

(leaving)

What!... But no!

It will prolong my suffering,

It is too much to offer my extreme distress to your sight...

I owe you my absence, and I owe it to myself.

Valerian

Welch' unerhörte Überwindung! Welch' edle Tugend!

Emilie

(zu Osman)

Fürchtet nicht, dass ich Euch das vergesse!

Osman

Achtet zumindest ein Herz, das sich zu stark bekämpfte!

19.

Osman

(schmerzlich)

Ich höre Eure Matrosen...

Geht an Eure Uferstellen,

meine Befehle sind gegeben...

geht, lebt glücklich...

behaltet Osman in Eurem Gedenken...

Valerian

Nehmt unsere Huldigung entgegen!

Emilie

(zu Osman)

Hört...

Osman

(zögernd)

Was?... Nein, besser nicht,

Das verlängert das Abschiedsweh zu sehr.

Es geht nicht an, Euch mein tiefes Leid zu zeigen...

Ich schulde Euch mein Gehen, schulde es mir selbst.

21. SCÈNE 5*Valère, Émilie***Valère**

Fut-il jamais un coeur plus généreux ?
 Digne de notre éloge, il ne veut pas l'entendre...
 Au plus parfait bonheur il a droit de prétendre,
 Si la vertu peut rendre heureux.

22. SCÈNE 6*Émilie, Valère, Provençaux et Provençales de leur escadre, Esclaves africains d'Osman***Marche pour les Matelots provençaux et les Esclaves africains d'Osman****23.****Émilie et Valère**

Volez, Zéphyr, tendres amants de Flore !
 Si vous nous conduisez, tous nos voeux sont remplis,
 Rivages fortunés de l'empire des Lys,
 Ah ! Nous vous reverrons encore.

24.**Chœur des Matelots**

Volez, Zéphyr, tendres amants de Flore !
 Si vous nous conduisez, tous nos voeux sont remplis.

25. Air pour les esclaves africains**26.****Valère**

Hâtez-vous de vous embarquer,
 Jeunes coeurs, volez à Cythère !
 Sur cette flotte téméraire
 On ne peut jamais trop risquer.

21. SCENE 5*Valere, Emilie***Valere**

Was there ever a more generous heart?
 Worthy of our praise, he would not hear it...
 He has the right to claim the most perfect happiness,
 If virtue can make one happy

22. SCENE 6*Emilie, Valere, Provençal Sailors, their squadrons, Osman's African slaves***March of the Provençal Sailors, and African slaves****23.****Emilie and Valere**

Fly, Zephyrs, Flora's gentle loves!
 If you lead us, all our wishes are fulfilled.
 Happy shores of the Empire of the Lily,
 Ah! We shall see you again.

24.**Chorus of Sailors**

Fly, Zephyrs, Flora's gentle loves!
 If you lead us, all our wishes are fulfilled.

25. Air of the African slaves**26.****Valere**

Make haste to embark,
 Young hearts, fly to Cythera!
 On this brave fleet
 We need never fear danger.

21. SZENE 5*Valerian, Emilie***Valerian**

Gab es je ein grossmütigeres Herz?
 Er verdient unser Lob, und will's nicht hören!
 Das vollkommenste Glück dürfte er beanspruchen,
 wenn Tugend Glück verleihen kann.

22. SZENE 6*Emilie, Valerian, Provenzalen und Provenzalinnen ihres Geschwaders, afrikanische Sklaven Osmans***Marsch der Provenzalen und Provenzalinnen ihres Geschwaders, afrikanische Sklaven Osmans****23.****Emilie und Valerian**

Fliegt, Zephire, lide Liebhaber Floras!
 Wenn ihr uns führt, sind unsere Wünsche erfüllt.
 Selige Gestade unseres Reichs der Lilie,
 ach, wir sehen uns doch wieder!

24.**Chor der Matrozen**

Fliegt, Zephire, lide Liebhaber Floras!
 Wenn ihr uns führt, sind unsere Wünsche erfüllt,

25. Air für die afrikanischen Sklaven**26.****Valerian**

Macht euch auf zu den Schiffen,
 junge Herzen, fliegt nach Kythera!
 Mit dieser kühnen Flotte
 ist nichts zuviel gewagt!

27.

Émilie

Régnez, Amour, ne craignez point les flots!
Vous trouverez sur l'onde un aussi doux repos
Que sous les myrthes de Cythère.
Ne craignez point les flots!
Ils ont donné le jour à votre aimable mère.

**28. Rigaudons I et II pour les Matelots
provençaux et les Matelotes provençales**

29.

Émilie

Fuyez, vents orageux!
Calmez les flots amoureux, Ris et jeux,
Charmant Plaisir, fais notre sort
Dans la route comme au port!
Si, quittant le rivage,
La raison fait naufrage,
Thétis, dans ce beau jour,
N'en sert que mieux l'Amour.

**30. Tambourins I et II pour les Matelots
provençaux et les Matelotes provençales**

31.

Émilie

Partez! On languit sur le rivage,
Tendres coeurs, embarquez-vous!

Chœur des Matelots

Partez! On languit sur le rivage,
Tendres coeurs, embarquez-vous!

27.

Emilie

Reign, Love, do not fear the waves!
You will find as sweet a cradle upon the billows
As beneath the myrtles of Cythera.
Do not fear the waves!
They gave birth to your beloved mother.

**28. Rigaudons I and II
for the Provençal Sailors**

29.

Emilie

Flee, tempestuous gales!
Calm the loving billows, laughter and sports!
Enchanting Pleasure, guide our fate
Upon the way as in the harbour!
If, on quitting the shore,
Reason comes to grief,
Thetis, on this fair day,
Will only serve Love better.

**30. Tambourins I and II
for the Provençal Sailors**

31.

Emilie

Weigh anchor! We languish on the shore.
Tender hearts, embark!

Chorus of Sailors

Weigh anchor! We languish on the shore.
Tender hearts, embark!

27.

Emilie

Regiere, Amor, fürchte diese Fluten nicht!
Du findest auf den Wogen ein ebenso süßes Lager
wie unter den Myrthen jenes Eilands der Venus.
Fürchte diese Fluten nicht!
Brachten sie doch deine schaumgeborene Mutter hervor!

**28. Rigaudons I und II für die Provenzalen und
Provenzalinnen Matrozen**

29.

Emilie

Fliebt, Gewitterstürme!
Stillt die Liebeswogen, Lachen und Spiele!
Charmante Freude, sei du unser Stern
auf der Fahrt sowie im Hafen!
Sollte beim Verlassen des Ufers
die Vernunft Schiffbruch erleiden,
wird Thetis an diesem schönen Tag
Amor damit um so dienlicher sein.

**30. Tambourins I und II für die Provenzalen und
Provenzalinnen Matrozen**

31.

Emilie

Fahrt los! Wir vergehen ja am Ufer!
Zärtliche Herzen, auf zu den Schiffen!

Chor der Matrozen

Fahrt los! Wir vergehen ja am Ufer!
Zärtliche Herzen, auf zu den Schiffen!

Émilie

Voguez! Bravez les vents et l'orage!
Que l'espoir vous guide tous!

Chœur des Matelots

Partez! On languit sur le rivage,
Tendres coeurs, embarquez-vous!

**32. ENTRÉE III
LES SAUVAGES**

Le Théâtre représente un bosquet d'un forêt de l'Amérique, voisine des colonies françaises et espagnoles où doit se célébrer ma cérémonie du grand calumet de la paix.

Ritournelle**33. SCÈNE 1**

Adario, commandant les Guerriers de la nation Sauvage.

On entend les fanfares des trompettes françaises

Adario

Nos guerriers, par mon ordre unis à nos vainqueurs,
Vont ici de la paix célébrer les douceurs;
Mon coeur seul dans ces lieux trouve encore
des alarmes.
Je vois deux étrangers illustres par les armes,
Épris de l'objet de mes vœux;
Je crains leurs soupirs dangereux,
Et que leur sort brillant pour Zima n'ait des charmes.

34.

Rivaux de mes exploits, rivaux de mes amours,
Hélas! dois-je toujours
Vous céder la victoire?

Emilie

Set sail! Brave the winds and the storm!
Let hope guide all of you!

Chorus of Sailors

Set sail! We languish on the shore.
Tender hearts, embark!

**32. ENTREE III
THE SAVAGES**

The stage represents a grove in a forest of America, bordering on the French and Spanish colonies, where the ceremony of the Great Pipe of Peace is to be celebrated.

Ritournelle**33. SCENE 1**

Adario, commander of the warriors of the nation of Savages.

Fanfares of trumpets of the French are heard.

Adario

Our warriors, assembled at my command
with our conquerors,
Will here celebrate the blessings of peace;
Only my heart is still alarmed:
I see two foreigners, illustrious in arms,
Infatuated with the object of my love;
I fear their dangerous love-lorn sighs, And that their
brilliant success might be beguiling to Zima

34.

Rivals in war, rivals in love,
Alas! Must I always
Cede the victory to you?

Emilie

Rudert los! Trotzet Wind und Sturm!
Möge die Hoffnung euch alle geleiten!

Chor der Matrosen

Fahrt los! Wir vergehen ja am Ufer!
Zärtliche Herzen, auf zu den Schiffen!

**32. AUFZUG III
DIE WILDEN**

Das Bühnenbild zeigt eine Lichtung in den Wäldern Amerikas, in der Nähe der französischen und spanischen Kolonien, wo die Zeremonie der Grossen Friedenspfeife abgehalten werden soll.

Ritournelle**33. SZENE 1**

Adario, Befehlshaber der Krieger des eingeborenen Stammes.

Man hört das Geschmetter französischer Trompeten

Adario

Unsere Krieger werden auf meinen
Befehl gemeinsam mit unseren Eroberern hier
die Freuden des Friedens feiern; nur mein Herz spürt noch
eine unmittelbare Bedrohung: ich sehe zwei Fremdlinge, als
waffentüchtig bekannt, verliebt in den
Gegenstand meiner Sehnsucht; ich fürchte ihre gefährlichen
Liebesseufzer, und dass die Gunst ihres Schicksals Zima
bezaubern könnte.

34.

Rivalen meiner Heldentaten, Rivalen meiner Liebe,
ach, muss ich euch immerfort
den Sieg überlasse?

Ne paraissez-vous dans nos bois
Que pour triompher à la fois
De ma tendresse et de ma gloire?

35.

(apercevant ses rivaux)

Ciel! Ils cherchent Zima... voudrait-elle changer?
Cachons-nous... apprenons ce que je dois en croire!
Sachons et si je dois et sur qui me venger!
(Il se cache à l'entrée de la forêt et les observe)

36. SCÈNE 2

Don Alvar, Damon, Adario, caché.

Don Alvar

Damon, quelle vaine espérance
Sur les pas de Zima vous attache aujourd'hui?
Vous outragez l'amour, et vous comptez sur lui!
Croyez-vous ses faveurs le prix de l'inconstance?

37.

Damon

L'inconstance ne doit blesser
Que les attraits qu'on abandonne.
Non, le fils de Vénus ne peut pas s'offenser
Lorsque nous recevons tous les traits qu'il nous donne.
Un coeur qui change chaque jour,
Chaque jour fait pour lui des conquêtes nouvelles,
Les fidèles amants font la gloire des belles,
Mais les amants légers font celle de l'amour.

38.

Dans ces lieux fortunés c'est ainsi que l'on pense;
De la tyrannique constance
Les coeurs n'y suivent point les lois.

Do you come into our woods
Only to triumph over both
My love and my glory?

35.

(seeing his rivals)

Heaven! They are looking for Zima... would she waver?
Let me hide... learn what I must needs believe!
To know if I must, and on whom, take my revenge!
(He conceals himself in the entrance to the forest and observes them)

36. SCENE 2

Don Alvar, Damon, Adario, hidden.

Don Alvar

Damon, what vain hope
Makes you cling to Zima's footsteps today?
You offend love and you rely on him!
Do you think his favours will reward inconstancy?

37.

Damon

Inconstancy can only wound
The affection one forsakes.
No, the son of Venus cannot take offence
When we accept all the arrows he gives us.
A heart that changes every day
Every day makes new conquests for him.
Faithful lovers are the glory of fair ladies,
But fickle lovers are that of Love.

38.

In these happy haunts it is what they believe;
Hearts do not obey the laws
Of tyrannical constancy here.

Taucht ihr nicht in unseren Wäldern auf,
nur um über beides zu triumphieren -
mein Herz und meine Ehre?

35.

(bemerkt seine Rivalen)

Himmel! Sie suchen Zima... ob sie ihren Sinn ändert?
Ich verberge mich, und höre, was ich glauben muss!
Ich will wissen, ob und an wem ich mich rächen muss!
(Er verbirgt sich am Eingang des Waldes, und beobachtet sie)

36. SZENE 2

Damon, Don Alvar, Adario, im Versteck

Don Alvar

Damon, welch' vergebliche Hoffnung
ässt Euch heute Zimas Spuren folgen?
Ihr beleidigt Amor, doch Ihr zählt auf ihn!
Haltet Ihr seine Gunst für den Lohn der Unbeständigkeit?

37.

Damon

Unbeständigkeit kränkt doch nur jene,
deren Reizen wir uns entziehen. Nein,
der Sohn der Venus kann nicht beleidigt sein,
wenn wir alle Pfeile, die er uns gibt, empfangen.
Ein Herz, das sich jeden Tag ändert,
schafft ihm jeden Tag neue Eroberungen.
Treue Liebhaber sind die Glorie der Frauen,
doch leichtfertige die Glorie Amors.

38.

In diesen seligen Gefilden denkt man ebenso;
die Gesetze der Tyrannin Beständigkeit
befolgen die Herzen hier nicht.

Don Alvar

(apercevant Zima)

Tout les prescrit au mien...
C'est Zima que je vois!

39. SCÈNE 3

Zima, Don Alvar, Damon, Andario, caché.

Don Alvar

(à Zima)

Ne puis-je vous fléchir par ma persévérance?

Damon

(à Zima)

Ne vous laissez-vous point de votre indifférence?

Zima

Vous aspirez tous deux à mériter mon choix;
Apprenez que l'amour sait plaire dans nos bois!

40.

Nous suivons sur nos bord l'innocente nature,
Et nous n'aimons que d'un amour sans art.
Notre bouche et nos yeux ignorent l'imposture;
Sous cette riante verdure,
S'il éclate un soupir, s'il échappe un regard,
C'est du coeur qu'il part.

41.

Damon et Don Alvar

Vous décidez pour moi; j'obtiens votre suffrage.
Ah! Quel heureux instant!

Don Alvar

(seeing Zima)

Everything prescribes them to mine...
It is Zima I see!

39. SCENE 3

Zima, Don Alvar, Damon, Adario, hidden.

Don Alvar

(to Zima)

Can I not persuade you by my perseverance?

Damon

(to Zima)

Do you not tire of your indifference?

Zima

You both aspire to gain my affection;
Know that love bestows delight in these our woods!

40.

Upon our banks we follow innocent nature,
And we love only with an unfeigned love.
Our lips and our eyes do not know imposture;
If, beneath this smiling verdure,
A sigh is heaved, or a tender glance is cast,
It is from the heart that they come.

41.

Damon and Don Alvar

You decide in my favour; I am granted your approval.
Ah! This happy moment!

Don Alvar

(erblickt Zima)

Mein Herz befolgt sie alle...
Da sehe ich ja Zima!

39. SZENE 3

Zima, Alvar, Damon, Adario abseits

Don Alvar

(zu Zima)

Kann meine Beharrlichkeit Euch nicht rühren?

Damon

(zu Zima)

Seid Ihr Eurer Kühle noch nicht müde?

Zima

Ihr buhlt alle beide um meine Gunst, doch wisset,
auch in unseren Wäldern weiss man die Liebe zu schätzen.

40.

Wir folgen aber hierzulande der unschuldigen Natur,
und mögen nur eine ungekünstelte Liebe.
Mund und Augen kennen hier keine Falschheit;
wenn in diesen heiteren Auen
ein Seufzer ertönt, ein Blick aufleuchtet,
so kommt beides von Herzen!

41.

Damon und Don Alvar

Ei, Ihr wählt also mich! Ich bekomme Eure Zustimmung!
Oh, welch' seliger Augenblick!

Don Alvar

La nature qui seule attire votre hommage
 Nous dit qu'il faut être constant.

Damon

Elle prouve à nos yeux qu'il faut être volage.

42.

La terre, les cieux et les mers
 Nous offrent tour à tour cent spectacles divers;
 Les plus beaux jours entr'eux ont de la différence;
 N'est-il défendu qu'à nos coeurs
 De goûter les douceurs
 Que verse partout l'inconstance?
 (*à Zima*)

43.

Voilà vos sentiments... dans vos sages climats
 L'inconstance n'est point un crime.

Zima

Non, mais vous oubliez, ou vous ne savez pas
 Dans quel temps l'inconstance est pour nous légitime.

44.

Le coeur change à son gré dans cet heureux séjour;
 Parmi nos amants, c'est l'usage
 De ne pas contraindre l'amour;
 Mais dès que l'hymen nous engage,
 Le coeur ne change plus dans cet heureux séjour.

45.

Don Alvar
 (*montrant Damon*)

Don Alvar

Nature, whom alone you honour.
 Tells us that one must be constant.

Damon

In our eyes she proves that one must be flighty.

42.

The earth, the skies, and the seas
 In turn offer us a hundred different images:
 The loveliest days are different from one another;
 Is it then forbidden that our hearts
 Should taste the delights
 That inconstancy everywhere bestows?
 (*to Zima*)

43.

Those are your sentiments... in your wise climes
 Inconstancy is no crime.

Zima

No, but you forget, or do not know
 When inconstancy is lawful for us.

44.

The heart changes as it will in this happy place;
 To our lovers it is the custom
 Not to restrict their love;
 But once marriage has bound us,
 The heart no longer changes in this happy abode.

45.

Don Alvar
 (*pointing to Damon*)

Don Alvar

Die Natur, der allein Ihr ja huldigt,
 heisst uns, beständig sein.

Damon

Wie ihr Vorbild beweist, heisst es, wechselhaft sein.

42.

Die Erde, die Himmel und die Meere
 bieten uns ein hundertfach wechselndes Bild;
 die schönsten Tage sind einander nicht gleich;
 ist's denn einzig unseren Herzen versagt,
 die Köstlichkeiten zu geniessen,
 die uns die Unbeständigkeit allenthalben beschert?
 (*zu Zima*)

43.

Genau Eure Empfindungen... in Eurem gescheiten Land
 ist Unbeständigkeit kein Verbrechen.

Zima

Nein, abei Ihr vergesst, oder Ihr wisst gar nicht.
 wann es uns gestattet ist, unbeständig zu sein.

44.

Unsere Herzen wechseln beliebig an diesem seligen Ort;
 bei unseren Liebenden ist es Brauch,
 der Liebe nicht zu wehren;
 doch sobald wir den Ehebund eingehen,
 wechselt unser Herz nicht mehr an diesem seligen Ort.

45.

Don Alvar
 (*auf Damonweisend*)

L'habitant des bords de la Seine
N'est jamais moins arrêté
Que lorsque l'hymen l'enchaîne;
Il se fait un honneur de sa légèreté;
Et pour l'épouse la plus belle
Il rougirait d'être fidèle.

46.

Damon

(montrant Alvar)

Les époux les plus soupçonneux
Du Tage habitent les rives,
Là, mille beautés plaintives
Reçoivent de l'hymen des fers et non des nœuds;
Vous ne voyez jamais autour de ces captives
Voltiger les Ris et les Jeux.

47.

Belle Zima, craignez un si triste esclavage!

Don Alvar

(à Zima)

Cédez, cédez enfin à mes soins empressés!

Zima

Je ne veux d'un époux ni jaloux ni volage.

(à l'espagnol)

Vous aimez trop,

(au français)

Et vous, vous n'aimez pas assez.

The inhabitant of the banks of the Seine
Is never less impeded
Than when he is bound in wedlock;
He makes his fickleness a point of honour;
And to be faithful to the fairest spouse
Would make him blush.

46.

Damon

(pointing to Don Alvar)

The most suspicious of husbands
Live upon the banks of the Tagus;
There a thousand complaining beauties
In marriage are bound by chains not knots;
You never see, skipping around these captives,
Laughter and joy.

47.

Fair Zima, avoid so wretched a bondage!

Don Alvar

(to Zima)

Yield, yield at last to my urgent pleas!

Zima

I want neither a jealous nor a fickle husband.

(to the Spaniard)

You love too much.

(to the Frenchman)

And you. You do not love enough.

Ein Bewohner der Seine-Ufers
fühlt sich nie weniger gebunden
als wenn die Ehe ihn kettet;
er setzt seinen Stolz in seine Windigkeit;
und ist seine Gattin noch so schön,
er schämte sich, ihr treu zu sein.

46.

Damon

(auf Alvar weisend)

Die argwöhnlichsten Ehemänner,
die wohnen am Ufer des Tajo;
da schenkt tausend jammernden Schönen
der Ehegott Ketten statt Ringe;
nie seht ihr diese Gefangenen
je lachen und Spiele treiben.

47.

Schöne Zima, fürchtet eine so trübselige Sklaverei!

Don Alvar

(zu Zima)

Ergebt Euch, ergebt Euch endlich meinem Drängen!

Zima

Ich mag weder einen eifersüchtigen noch einen flatterhaften Mann!

(zu dem Spanier)

Ihr liebt allzu stark,

(zu dem Franzosen)

und Ihr, Ihr liebt zu schwach.

48. SCÈNE 4

Don Alvar, Adario, Zima, Damon

Adario sortant avec vivacité de la forêt, Zima, charmée de son transport, lui présente la main.

Don Alvar

Que vois-je?

Zima

C'est l'amant que mon coeur vous préfère.

Don Alvar

(les apercevant)

Osez-vous prononcer un arrêt si fatal!

Zima

Dans nos forêts on est sincère.

Don Alvar

(montrant Adario)

Je saurai m'immoler un odieux rival.

Adario

(fièrement, à Alvar)

Je craignais ton amour, je crains peu ta colère.

Don Alvar

(l'arrêtant)

C'en est trop...

Damon

(arrêtant Don Alvar)

Arrêtez...

Don Alvar

(surpris)

Damon, y pensez-vous?

Quoi, c'est vous qui prenez contre moi sa défense?

48. SCENE 4

Zima, Damon, Don Alvar, Adario

Adario vigorously springs out of the woods; Zima, enchanted by his passion, gives him her hand.

Don Alvar

What do I see?

Zima

This is the lover my heart prefers to you.

Don Alvar

(staring at them)

Do you venture to utter so fatal a decree!

Zima

In our forests we are sincere.

Don Alvar

(pointing to Adario)

I could slay this odious rival.

Adario

(proudly to Don Alvar)

I feared your love, but I have little fear of your anger.

Don Alvar

(stopping him)

You go too far...

Damon

(restraining Don Alvar)

Stop...

Don Alvar

(surprised)

Damon, what are you thinking of?

What, you will come to his defence against me?

48. SZENE 4

Don Alvar, Adario, Zima, Damon

Adario kommt forschen Schrittes aus dem Walde; Zima, von seiner Erregung entzückt, reicht ihm ihre Hand

Don Alvar

Was sehe ich da?

Zima

Da ist der Geliebte, den mein Herz Euch vorzieht!

Don Alvar

(sieht die beiden)

Ihr wagt es, mich so entschieden abzuweisen?

Zima

In unseren Wäldern ist man ehrlich.

Don Alvar

(auf Adarioweisend)

An einem verhassten Rivalen weiss ich mich zu rächen.

Adario

(stolz, zu Alvar)

Ich fürchtete deine Liebe, doch nie deinen Zorn.

Don Alvar

(ergreift ihn)

Das geht zu weit...

Damon

(ergreift Don Alvar)

Haltet ein...

Don Alvar

(überrascht)

Damon, seid Ihr von Sinnen?

Was? Ihr verteidigt ihn gegen mich?

Damon*(à Alvar)*

J'ai trop protégé l'inconstance
 Pour ne pas m'opposer à l'injuste courroux
 Qui vous est inspiré par la persévérance.

49.

Déjà, dans les bois d'alentour,
 J'entends de nos guerriers les bruyantes trompettes.
 Leur sons n'effrayent plus ces aimables retraites;
 Des charmes de la paix ils marquent le retour.
(à Alvar)
 À vos tristes regrets dérobez ce beau jour!
 Que le plaisir avec nous vous arrête!

Don Alvar*(s'éloignant)*

Hélas! Je vais chercher un malheureux amour.

Damon*(le suivant)*

Venez plutôt l'amuser à la fête!

50. Quatuor des Fleurs

Tendre amour, que pour nous ta chaîne
 Dure à jamais!

51. SCÈNE 5*Adario, Zima***Adario**

Je ne vous peindrai point les transports de mon coeur,
 Belle Zima, jugez-en par le vôtre!
 En comblant mon bonheur
 Vous montrez qu'une égale ardeur
 Nous enflamme l'un et l'autre.

Damon*(to Don Alvar)*

Too much I have upheld inconstancy
 Not to oppose the unjust rage
 That perseverance has inspired in you.

49.

In the sutrounding woods I already hear
 The ringing trumpets of our soldiers.
 Their sound no longer terrifies these sweet retreats;
 They mark the return of the delights of peace.
(to Don Alvar)
 Relieve this fair day of your sad regrets!
 Let pleasure keep you here with us!

Don Alvar*(leaving)*

Alas! I go to conceal an unhappy love.

Damon*(following him)*

Rather come to entertain it at the festival!

50. Flower Quartet

Tender love, let your bond
 Last forever!

51. SCENE 5*Adario, Zima***Adario**

I shall not tell you of the raptures of my heart,
 Fair Zima, judge them by your own!
 And to crown my happiness,
 You show that an equal ardour
 Inflames us both.

Damon*(zu Alvar)*

Zu stark nahm ich die Unbeständigkeit in Schutz,
 um nun nicht dem ungerechten Zorn zu wehren,
 den die Beständigkeit in Euch erregt.

49.

Schon höre ich ringsum in den Wäldern
 die Trompeten unserer Krieger ertönen.
 Nun schreckt ihr Klang diese holde Stille nicht mehr;
 sie künden jetzt des Friedensglückes Rückkehr!
(zu Alvar)
 Belastet nicht diesen schönen Tag mit Eurem Kummer!
 Möge die Freude Euch bei uns behalten!

Don Alvar*(entfernt sich)*

Ach! Ich gehe, eine unglückliche Liebe zu verbergen.

Damon*(folgt ihm)*

Kommt doch, und amüsiert Euch auf dem Fest

50. Die Blumen Quartett

Zärtliche Liebe, möge uns deine Kette
 binden immerdar!

51. SZENE 5*Adario, Zima***Adario**

Ich beschreibe Euch nicht mehr, was mein Herz fühlt,
 schöne Zima; Euer eigenes Herz wird es Euch sagen.
 Ich bin ja des Glückes voll,
 da Ihr mir zeigt, dass dieselbe Glut
 uns alle beide entflammt.

Zima

De l'amour le plus tendre éprouvez la douceur!
 Je vous dois la préférence.
 De vous à vos rivaux je vois la différence:
 L'un s'abandonne à la fureur,
 Et l'autre perd mon cœur avec indifférence.
 Nous ignorons ce calme et cette violence.

51.

Sur nos bords l'amour vole et prévient nos désirs.
 Dans notre paisible retraite
 On n'entend murmurer que l'onde et les zéphyrs;
 Jamais l'écho n'y répète
 De regrets ni de soupirs.

Adario

Viens, hymen, hâte-toi, suis l'amour qui t'appelle.

52. SCÈNE 6

*Adario, Zima, Sauvages et Sauvagesse,
 Françaises en habits d'amazones, Guerriers français,
 Bergers et Bergères de la colonie*

Zima et Adario

Hymen, viens nous unir d'une chaîne éternelle!
 Viens encore de la paix embellir les beaux jours!
 Viens! Je te promets d'être fidèle.
 Tu sais nous enchaîner et nous plaire toujours.
 Viens! Je te promets d'être fidèle.

53.**Adario**

(aux Sauvages)

Bannissons les tristes alarmes!
 Nos vainqueurs nous rendent la paix.
 Partageons leurs plaisirs, ne craignons plus leurs armes!
 Sur nos tranquilles bords qu'Amour seul à jamais
 Fasse briller ses feux, vienne lancer ses traits!

Zima

Savour the sweetness of the most tender love!
 I owe my preference to you.
 I see the difference between you and your rivals:
 One abandons himself to rage,
 And the other loses my heart through indifference.
 We do not know this apathy or this violence.

51.

Love flies about our banks and anticipates our desires.
 In our peaceful retreat
 We hear only the murmuring of the waves and the
 Never does an echo repeat [zephyrs;
 Either a regret or a sigh.

Adario

Come. Hymen, hasten to the call of love.

52. SCENE 6

*Adario, Zima, Indian men and women, French
 maidens dressed as Amazons, French and Indian
 Soldiers, sheperds of the colony.*

Zima and Adario

Hymen, come to join us with an eternal bond!
 Come to embellish these fair days with peace!
 Come!
 I promise you to be faithful.
 You know how to bind us and to delight us always

53.**Adario**

(to the Savages)

Banish all grievous alarm!
 Our conquerors restore our peace.
 Share their pleasures, fear their arms no more!
 Upon our shores let Love alone forever
 Cause his fires to glow, and launch his dans!

Zima

So geniests denn die Süsse innigster Liebe!
 Ich musste Euch den Vorzug geben.
 Ich sehe, wie Ihr Euch von Euren Rivalen unterscheidet:
 der eine überlässt sich dem Furor,
 und der andere verliert mein Herz durch Gleichgültigkeit.
 Wir kennen weder diesen Gleichmut noch diese Heftigkeit.

51.

Über unserem Land schwebt Amor, und erfüllt unsere Wünsche.
 In unserer friedvollen Abgeschiedenheit
 murmeln die Bäche und säuseln die Lüfte;
 nie hallt hier ein Echo wider
 von Klagen oder Seufzern.

Adario

Komm, Hochzeitsgott, eile; folge Amors Ruf!

52. SZENE 6

*Zima, Adario, Französinnen als Amazonen gekleidet,
 französische Krieger und eingeborene Männer und Frauen,
 Hirten der Kolonie*

Zima und Adario

Hymenäus, komm, uns in ewigen Banden zu einen!
 Komm, mache die schönen Tage des Friedens noch schöner!
 Komm! Ich gelobe dir Treue!
 Du kannst uns stets zugleich ketten und erfreuen.
 Komm! Ich gelobe dir Treue

53.**Adario**

(zu den Eingeborenen)

Verbannen wir Trübsal und Angst!
 Die Sieger geben uns den Frieden wieder. Teilen wir
 ihre Freuden; fürchten wir ihre Waffen nicht mehr!
 An unsern stillen Ufern möge stets nur noch Amor
 seine Feuer scheinen lassen, und seine Pfeile schiessen!

Chœur des Sauvages et Sauvagesses

Bannissons les tristes alarmes!
 Nos vainqueurs nous rendent la paix.
 Partageons leurs plaisirs, ne craignons plus leurs armes!
 Sur nos tranquilles bords qu'Amour seul à jamais
 Fasse briller ses feux, vienne lancer ses traits!

**55. Danse du Grand Calumet de la Paix en
rondeau pour les Sauvages****56.****Zima et Adario**

Forêts paisibles,
 Jamais un vain désir ne trouble ici nos coeurs.
 S'ils sont sensibles,
 Fortune, ce n'est pas au prix de tes faveurs.

Chœur des Sauvages et Sauvagesses

Forêts paisibles,
 Jamais un vain désir ne trouble ici nos coeurs.
 S'ils sont sensibles,
 Fortune, ce n'est pas au prix de tes faveurs.

Zima et Adario

Dans nos retraites,
 Grandeur, ne viens jamais
 Offrir tes faux attraits!
 Ciel, tu les as faites
 Pour l'innocence et pour la paix.
 Jouissons dans nos asiles,
 Jouissons des biens tranquilles!
 Ah! Peut-on être heureux,
 Quand on forme d'autres vœux?

Chorus of Savages

Banish all grievous alarm!
 Our conquerors restore our peace.
 Share their pleasures, fear their arms no more!
 Upon our shores let Love alone forever
 Cause his fires to glow, and launch his darts!

**55. Dance of the Great Pipe of Peace executed
by the Savages****56.****Zima and Adario**

Peaceful forests,
 May an unrequited love never trouble our hearts here.
 If they are susceptible,
 Fortune, it is not because of your favours.

Chorus of Savages

Peaceful forests,
 May an unrequited love never trouble our hearts here.
 If they are susceptible,
 Fortune, it is not because of your favours.

Zima and Adario

In our retreats,
 Greatness, never come
 To offer your deceitful enticements!
 Heaven, you have created them
 To harbour innocence and peace.
 Let us rejoice in our refuges,
 Let us delight in quiet well-being!
 Ah! can one be happy
 In desiring anything else?

Chor der Wilden

Verbannen wir Trübsal und Angst!
 Die Sieger geben uns den Frieden wieder Teilen
 wir ihre Freuden; fürchten wir ihre Waffen nicht mehr!
 An unsern stillen Ufern möge stets nur noch Amor
 seine Feuer scheinen lassen, und sein Pfeile schießen!

**55. Tanz der Grossen
Friedenspfeife****56.****Zima und Adario**

Friedliche Wälder,
 nie trübt hier vergebliches Verlangen unsere Herzen.
 Wenn sie auch empfänglich sind,
 Fortuna, so doch nicht um den Preis deiner Gunst.

Chor der Wilden

Friedliche Wälder
 nie trübt hier vergebliches Verlangen unsere Herzen.
 Wenn sie auch empfänglich sind,
 Fortuna, so doch nicht um den Preis deiner Gunst.

Zima und Adario

In unsere Abgeschiedenheit
 tritt nie herein, Grossmächtigkeit,
 deine Verlockungen feilzubieten!
 Himmel, du schufst diese Einsamkeit
 für die Unschuld und für den Frieden.
 Freu'n wir uns unserer ruhigen Stätten,
 freu'n wir uns der Gaben der Stille!
 Ach, wie kann man denn glücklich sein,
 wenn man noch etwas anderes begehrt?

**57. Menuets I et II pour les Guerriers français
et les Françaises en habits d'amazones**

**58.
Zima**

Régnez, plaisirs et jeux! Triomphez dans nos bois!
Nous n'y connaissons que vos lois.
Tout ce qui blesse la tendresse
Est ignoré dans nos ardeurs.
La nature qui fit nos cœurs,
Prend soin de les guider sans cesse.

**59. Chaconne pour tous les Guerriers Français
et Sauvages, les Sauvagesses, les Amazones,
les Bergers et Bergères de la colonie.**

**57. Minuets I and II of the Warriors
and the Amazons**

**58.
Zima**

Reign over us, pleasures and joys! Triumph in
our woods! Here we know only your laws.
All that hurts tender feeling
Is unknown to our ardours.
May nature, who made our hearts.
Take care to guide them forevermore.

**59. Chaconne for all the French and Savage
Soldiers, the Indian maidens,
the Amazons and the sheperds of the colony.**

**57. Menuetts I und II für die Krieger
und die Amazonen**

**58.
Zima**

Regiert, Lust und Spiel! Triumphiert in unseren Wäldern;
hier kennen wir nur eure Gesetze.
Jede Verletzung zärtlicher Herzen
ist unserem Lieben fremd.
Die Natur, die unser Herz schuf,
führt uns stets unter ihrer Hut.

**59. Chaconne für alle französischen
und wilden Krieger, die Amazonen, die Hirten und
Schäferinnen der Kolonie.**



L'Opéra Royal, Versailles

L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets et l'architecte en avait réservé l'emplacement. Les travaux furent commencés dès 1685, mais vite interrompus en raison des difficultés financières. Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le Roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à commencer les travaux menés par son Premier architecte, Gabriel. Achevé en vingt-trois mois, l'Opéra Royal fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de *Persée* de Quinault et Lully.

Depuis sa réouverture en septembre 2009, L'Opéra Royal propose, tout au long de sa saison musicale, une programmation lyrique, musicale et chorégraphique, qui

accueille ensembles et artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King y côtoient Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur
www.chateauversailles-spectacles.fr

The Royal Opera of Versailles

The construction of the opera house at Versailles is the culmination of almost a century of projects, because, if it had not been built at the end of the reign of Louis XV, it had been planned as early as 1682, when Louis XV was installed at Versailles. The king had ordered Hardouin-Mansart and Vigarani to pre-prepare plans for a ballet theatre, and the architect had kept back space for it. The main body of the work began as early as 1685, but was soon interrupted because of the financial difficulties. Louis XV in turn, for a long time shied away from the cost, so that for almost a century, the French Court had to make do with a small theatre converted underneath the “passage des Princes”. It was only in 1768 that the king, in preparation for the successive marriages of his grandchildren, at last decided to give the order to begin the work to his first architect, Gabriel. The Royal Opera, was completed within twenty-three months, and inaugurated on the 16 May 1770, the day of the marriage of the Dauphin with the Archduchess Marie-Antoinette, and a performance of Lully/Quinaults' *Persée*.

Since its reopening in 2009, the Royal Opera proposes, throughout the season, an opera, music and dance programme

with invitations to French as well as prestigious international ensembles and artists. Cecilia Bartoli, Philippe Jarousky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo Garcia Alararcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King stand alongside Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacle's programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director
www.chateauversailles-spectacles.fr

Die königliche Oper von Versailles

Der Bau der Oper von Versailles bildet den Abschluss fast eines Jahrhunderts an Projekten, denn, obwohl sie erst am Ende der Regierungszeit von Ludwig XV. errichtet wurde, war sie bereits seit 1682 vorgesehen gewesen. In diesem Jahr hatte sich Ludwig XIV. in Versailles niedergelassen. Der König hatte Hardouin-Mansart und Vigarani damit beauftragt, Pläne für einen Ballettsaal zu erarbeiten und der Architekt hatte dafür den Ort reserviert. Die Arbeiten begannen 1685, wurden jedoch aufgrund finanzieller Schwierigkeiten schnell unterbrochen. Ludwig XV. schob seinerseits die Ausgabe lange hinaus, sodass sich der französische Hof fast ein Jahrhundert lang mit einem kleinen Theatersaal begnügen musste, der unter der Passage des Princes eingerichtet wurde. Erst im Jahr 1768 entschied der König aufgrund der anstehenden Hochzeiten seiner Enkelkinder, mit den Arbeiten zu beginnen. Sie wurden von seinem Ersten Architekten Gabriel geleitet. Die königliche Oper wurde in 23 Monaten fertiggestellt und am 16. Mai 1770 mit einer Aufführung der Persée von Quinault und Lully eingeweiht. Es war zugleich der Tag der Eheschließung des Kronprinzen mit der Erzherzogin Marie-Antoinette.


Seit ihrer Wiedereröffnung im September 2009 bietet die königliche Oper

während ihrer gesamten musikalischen Saison einen lyrischen, musikalischen und choreografischen Spielplan und empfängt bedeutende französische und internationale Ensembles sowie Künstler. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King begegnen hier Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre

Die Musik gibt Versailles seine Seele, sein Leben, seinen Atem. Heute nimmt sie dank Château de Versailles Spectacles ihren Platz wieder ein. Dessen Leidenschaft lässt diesen herrlichen Palast mit dem wiederaufleben, was ihn mehr als ein Jahrhundert lang bewegt hat. Es enthüllt uns seine Herkunft und seine Inspiration.

Diese Sammlung an Aufnahmen zeugt davon: Sie sind sinnbildlich für den Spielplan von Château de Versailles Spectacles, manchmal überraschend, aber immer anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Vorsitzende
Laurent Brunner, Direktor
www.chateauversailles-spectacles.fr



SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL
Support the Royal Opera

Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at € 4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact: mecenat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35



OPÉRAS | BALLETS | CONCERTS

Retrouvez la programmation et l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur: www.chateauversailles-spectacles.fr

RÉSERVATIONS: +33 (0)1 30 83 78 89

Enregistré à Versailles du 14 au 16 novembre 2019
et les 26 et 27 juin 2020.

Prise de son et post-production : Manuel Mohino

Traductions anglaises (note d'intention) :

Christopher Bayton

Traductions allemandes : Silvia Berutti-Ronelt

Collection Château de Versailles Spectacles

Château de Versailles Spectacles

Pavillon des Roulettes, grille du Dragon

78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur

Graziella Vallée, productrice


Bérénice Gallitelli, chargée d'édition discographique

Stéphanie Hokayem, Lény Fabre, conception graphique

Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :

www.chateauversailles-spectacles.fr

  @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles @OperaRoyal

 Château de Versailles Spectacles

Couverture : © Hugh Stickney. Visuels : © Pascal Le Mée ; p.8 L'Amérique ©
DR ; p.18 Rameau © DR ; p.24 Valentin Tournet © Pascal Le Mée ; p.28
La Chapelle Harmonique © Pascal Le Mée ; p.35-71 © Thomas Garnier ; p.75
© Agathe Poupenny ; p.77 Marie-Antoinette © MBB – Olivier Houeix.
Photogravure © Fotimprim, Paris.

Château de
VERSAILLES
Spectacles



La Chapelle
Harmonique
DIRECTION VALENTIN TOURNET



Fondation  orange



Charles de La Fosse, l'Amérique, détail du plafond du Salon d'Apollon, 1672.

